



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ecpa ▶ d

I M A G E S
D É F E N S E



Images des camps

État thématique des fonds

PORTÉE DU PRÉSENT DOCUMENT

Pour constituer cet instrument de recherche on s'est livré à une interrogation rigoureuse des bases de données à partir de critères thématiques diversifiés. Parmi les fonds au sein desquels on a trouvé le plus d'archives se trouve les série « ACT » et « Terre », relevant du Service Cinématographique de l'armée et les ensembles documentaires « Déportation » provenant de la photothèque de la documentation Française.

L'histoire administrative des services producteurs fait l'objet d'un développement qui suit la présente introduction. Les informations fournies reflètent l'état actuel de la recherche. Les investigations concernant l'histoire de la conservation, les modalités d'entrée, et l'historique des différents services producteurs sont encore en cours. Ce travail est donc évolutif et pourra être enrichi au fur et à mesure que de nouvelles données seront disponibles.

ORGANISATION

Le présent instrument de recherche recense et présente les archives audiovisuelles relatives au système concentrationnaire et aux camps de prisonniers, aux actes qui y furent commis ainsi qu'aux témoignages et commémorations qui suivirent leur libération. Il est structuré en quatre parties principales.

Les archives

C'est une présentation des principaux services producteurs des différents fonds. Elle prolonge et complète cette introduction

Les camps

Cette seconde partie présente les archives selon un classement par camp. Il a semblé que ce mode de présentation offrait un outil d'exploration commode. Il s'imposait également avec pertinence car il découlait de la méthode de travail des reporters, lesquels avaient pour habitude de constituer des reportages cohérents qu'ils élaboraient aux grés de leur déplacement, d'un lieu à l'autre.

On y a regroupé les fonds concernant les camps de concentration et d'extermination sous le contrôle de la SS. Ceux-ci sont présentés en suivant la logique d'organisation du système concentrationnaire national socialiste : les camps principaux sont présentés suivant un ordre alphabétique puis suivis des sous-camps qui leur étaient rattachés. Cette méthode est celle ayant été adoptée par Geoffrey P. Megargee dans l'ouvrage de référence publié par l'*United States Holocaust Memorial Museum : Encyclopedia of camps and Ghettos. 1933-1945*.

Chaque reportage consacré à un camp est indiqué en dessous de celui-ci. Certaines photographies sont toutefois regroupées au sein des fonds thématiques de la Documentation

française. On a établi la liste des camps concernés ; ils apparaissent dans le déroulé mais pour indiquer un renvoi vers la partie concernée.

Une seconde sous-partie intitulée « camps de prisonniers » concerne les Stalag installée dans les différentes régions militaires allemandes.

Enfin, une dernière sous partie rassemble les archives liées à des camps non identifiés et pour lesquels la documentation reste fragmentaire.

Les faits vus par la Documentation française

La troisième partie concerne les actes qui furent commis. Elle complète la partie précédente. En effet si le système de classement par camp est dominant, il n'est pas exclusif. Les archives issues de la photothèque de la Documentation française avaient fait l'objet d'un classement thématique réalisé par des documentalistes. Ainsi, si la première moitié des photographies liées à ce sujet était organisée par camp, l'autre moitié était classée selon des thématiques diverses (les mauvais traitements, l'entreprise génocidaire, la libération des camps, et les commémorations). Il était exclu de ventiler chaque image au sein du présent instrument de recherche ; on a donc suivi les thématiques déjà dégagées. La démarche consistant à reprendre les thématiques dégagées par les documentalistes de la documentations françaises a été confortée par l'analyse des reportages conservés au sein des archives du Service Cinématographique des Armées (SCA) : on y a retrouvé un recoupement important des thèmes avec ceux identifiés dans les fonds de la Documentation française. C'est pourquoi il a été décidé de maintenir les grandes catégories thématiques pour classer les différents reportages.

La mémoire

La quatrième partie concerne les archives postérieures à la libération et liées à des cérémonies de commémorations, à des captations d'archives orales – notamment des témoignages de déportés – et à d'autres démarches mémorielles.

Annexe

En annexe on a fait figurer une liste de 39 photographies identifiées au sein du fonds Allemand. Elles nécessitent un approfondissement du travail documentaire.

JUSTIFICATION

Cette organisation garantit au présent instrument de recherche une cohérence avec les documents que le chercheur explorera ; les fonds y sont présentés sans que la table des matières au sein desquels ils viennent s'inscrire ne viennent nier l'organisation organique ou la provenance des fonds dont ils proviennent. On disposait donc d'une présentation thématique respectueuse de la cohérence organique et de la provenance des fonds. De même, si on reprenait des thématiques préexistantes, le fait de présenter chaque fonds ou chaque ensemble

provenant du SCA ou de la documentation française permettait de les présenter au chercheur en respectant leur cohérence propre.

Un dernier élément est venu renforcer la pertinence de cette approche : une grande partie des archives audiovisuelles répertoriées ici sont des documents « reçus » plutôt que « produits ». Une partie importante des films présents dans les fonds du SCA provient de chaînes de production étrangères et de nombreuses photographies de la Documentation française venaient également d'agences étrangères. De plus, dans le cas du SCA, certains reportages classés sous les références ACT ou TERRE étaient accompagnés de cotes choisies selon des critères documentaires avant que d'être archivistes et correspondaient à des dossiers enrichis par un travail d'enrichissement documentaire avancé. En précisant soigneusement la cote et l'origine de chaque dossier, pièce ou reportage il était justifié de les intégrer dans les différentes thématiques de cet état des fonds.

PERSPECTIVES

La composition des fonds, en particulier la présence d'archives reçues, trouve une explication naturelle dans le contexte historique : les camps furent découverts au fur et à mesure de l'avancée des Alliés vers Berlin. Chaque image transmise par l'avant-garde revêtait une importance documentaire capitale. Il s'agissait d'informer sans délai, ce qui nécessitait de rassembler rapidement les éléments disponibles et de les acheminer, malgré les contraintes imposées par l'attrition des forces armées. Cela explique les imbrications et ajustements observés dans ces archives et un classement dont on a hérité.

Les images du camp de Struthof, filmées par des opérateurs français, représentent une part significative de ces archives. La France, à travers le Service cinématographique des armées, joua un rôle essentiel en transmettant très tôt des documents visuels qui contribuèrent à révéler les exactions perpétrées par la SS. Toutefois, le contexte précis dans lequel ces images ont été prises, la chronologie détaillée de l'avancée ainsi que la place occupée par le SCA au sein de la 2^e division blindée, demeurent encore largement méconnus. On espère que le présent instrument de recherche incitera à des études permettant de combler ces lacunes.

AVERTISSEMENT

Si tous les documents qui sont listés dans les pages qui suivent s'avèrent pertinents pour le sujet traité et s'ils sont accessibles en salle de lecture, l'ECPAD ne possède pas toujours les droits de diffusion nécessaires pour leur exploitation publique. Il convient donc de distinguer leur consultation à des fins de recherche de leur utilisation dans des projections ou autres usages publics, pour lesquels des autorisations spécifiques sont requises.

LES ARCHIVES

I. LES ORGANISMES PRODUCTEURS

Une partie importante des archives audiovisuelles relatives aux camps de concentration est issue des archives du Service Cinématographique des Armées (SCA) et de la photothèque de la Documentation française, mais ces fonds incluent également des archives reçues, notamment des services anglais et américains, comme le *U.S. Army Signal Corps* et l'*Office of War Information* (OWI). Ce mélange de fonds produits et reçus, souvent difficile à démêler, témoigne de la diversité des sources ayant contribué à documenter la libération des camps. Dans certains cas, des archives d'origines multiples se trouvent intégrées aux fonds, telles que celles provenant des reporters anglais missionnés par la France Libre ou encore les images produites en exclusivité par la Paramount pour ces forces. Cette diversité reflète l'entrelacement des collaborations internationales dans la collecte et la production des archives audiovisuelles de l'époque, ainsi que l'urgence et la complexité qu'impliquait la documentation de la libération des camps.

Bien que n'appartenant pas aux fonds ici mentionnés, l'exemple du film *Le Retour* (1945) illustre bien cette complexité. Henri Cartier-Bresson, chargé par le Mouvement National des Prisonniers de Guerre et Déportés (MNPGD), réalisa ce film emblématique sur la libération des camps et le retour des déportés. Ce film, commandé par le ministère des Prisonniers et Déportés, repose en partie sur des images de la *U.S. Army Signal Corps* et de l'*Office of War Information*. Cartier-Bresson n'a pas tout filmé lui-même mais a magistralement compilé ces sources multiples, insérant des « contre-images » thérapeutiques pour adoucir les scènes difficiles, tout en capturant des moments clés du retour des déportés.

1. LES PRINCIPAUX SERVICES PRODUCTEURS

SERVICE CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE (SCA)

Dates d'existence	1940 – 1946
Siège	Londres, puis Beyrouth et Alger.
Fonctions principales	Production et diffusion de films pour les FFL, couvrant les actions militaires et les campagnes de propagande.
Cadre juridique	Service militaire sous l'autorité du général de Gaulle et de l'état-major des Forces françaises libres.
Producteurs connexes	Collaborations occasionnelles avec les services cinématographiques des Alliés, notamment le British Army Film and Photographic Unit et les services cinématographiques américains.

Le Service Cinématographique de l'Armée (SCA) rattaché aux Forces françaises libres (FFL) est créé dès juillet 1940 à Londres. Il a pour mission de documenter les activités militaires et de produire des films pour la propagande. Le noyau initial est composé de Français ralliés, tels que le sous-lieutenant Francis Mac Connel et Jacques Curtis. Le matériel est limité, avec des caméras prêtées par la Paramount. Ce service dépendait du 2^e bureau des FFL, bénéficiant d'une autorisation pour filmer dans les territoires sous contrôle britannique. En 1943, le commandant Raphel dirige le SCA depuis Alger, supervisant la production de films pour la propagande et l'instruction. Le SCA couvre ensuite les opérations des FFL, notamment en Afrique et au Moyen-Orient, et se renforce en 1942, malgré des contraintes matérielles et logistiques.

Certaines productions, particulièrement les films, étaient également réalisées en collaboration avec des unités étrangères, notamment britanniques et américaines, ce qui rend difficile l'identification précise de l'origine des matériaux.

Les Actualités Olympiques

Il semble que la Paramount avait édité un journal hebdomadaire sous le titre *Les Actualités Olympiques* à l'intention des territoires de la France Libre. Il était en partie composé avec les documents tournés par les opérateurs des Forces françaises libres. Il fut diffusé au moins à partir de 1942. On en retrouve des épaves dans les fonds de quelques cinémathèques francophones, en Belgique, au Québec et à l'ECPAD. La libération des camps compte au nombre des thèmes privilégiés par les chefs-monteurs.

Le Journal filmé de l'armée

Type d'entité	Série de films d'actualités
Cote	J + n° du journal
Dates d'existence	juin 1942 - septembre 1946
Niveau de description :	pièce / détection plan par plan.
Importance matérielle	57 journaux (film 35 mm)
Producteur	Service Cinématographique de l'Armée (SCA)
Historique de la conservation :	Les journaux de guerre produits de 1939 à 1940 couvrent la période de la « Drôle de Guerre ». Après une interruption, la production reprend en 1945 pour documenter la fin de la guerre.
Présentation du contenu	Ce fonds comprend 34 journaux réalisés entre octobre 1939 et juin 1940, relatant la vie des troupes françaises durant la drôle de guerre, et 23 journaux supplémentaires réalisés entre avril et septembre 1945, couvrant la libération de la France, la campagne en Allemagne et en Autriche, la

	capitulation du III ^e Reich et l'occupation alliée de Berlin.
Conditions d'accès	numérisés
Langue des documents	Français

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE : LES IMAGES DES CAMPS DANS LE SOUS-FONDS « ARCHIVES DE GUERRE ».

La Photothèque de la Documentation française a été créée en 1945 à partir de fonds photographiques provenant des services d'information de Londres, Alger et Vichy, notamment ceux de l'Office Français d'Information Cinématographique (OFIC) et du Service Central Photographique. En 1961, elle s'est enrichie d'un fonds photographique issu de l'Agence économique de la France d'Outre-Mer. Ce service, rattaché à la Documentation française, a conservé, édité et diffusé une vaste collection d'archives photographiques sur divers thèmes : Seconde Guerre mondiale, vie quotidienne en France, Afrique, et prises de vues aériennes de Paris. Ces fonds photographiques ont servi à documenter des événements politiques, économiques et sociaux, ainsi que la transformation urbaine.

Le département de la photographie a porté différents noms au fil des années : Service photographique (1940-1960), Département de l'audiovisuel (1970), Centre image et son (1980), Service iconographique (1990), et enfin Département de la photographie à partir de 1995. Le département a notamment joué un rôle clé dans la publication de la revue La Documentation photographique et dans la coordination des photothèques publiques à travers le groupe Interphotothèque (1968).

En 2002, le département est supprimé et la majeure partie des fonds photographiques est transférée à l'ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense) à Ivry-sur-Seine. Le fonds des portraits officiels des présidents de la République reste sous la gestion de la Direction de l'Information Légale et Administrative (DILA).

Fonctions et activités :

- Conservation et gestion des fonds photographiques.
- Edition et diffusion des archives photographiques à travers des publications, expositions et banques d'images.
- Documentation des événements politiques, sociaux et économiques en France et à l'étranger.
- Coordination et formation des photothèques publiques.

Le sous-fonds « Archives de Guerres » est le premier ensemble thématique constitué par la Photothèque de la Documentation française. Rassemblant aujourd'hui environ 20 000 photographies en noir et blanc, ce sous-fonds a été créé à partir de 1945 en regroupant des

photographies issues des services d'information de Londres, d'Alger et de Vichy, ainsi que des services photographiques alliés (Français, Britanniques et Américains). À l'origine nommé « Archives de Guerre », ce fonds, avec une variété d'origines et de missions documentaires couvrant les principaux événements de la guerre.

Les photographies couvrant les thématiques des camps de concentration correspondent à huit dossiers suspendus intitulés « Déportation », correspondant à la cote B223-34/1 à 8 et renfermant 441 photographies.

- B223-34/1 : camps (Auschwitz - Belsen - Dachau - Buchenwald)
- B223-34/2 : camps divers
- B223-34/3 : camps (Norhausen - Penig - Schwazefeld - Vaihingen)
- B223-34/4 : France, camp de concentration de Natzwiller-Struthof (Vosges)
- B223-34/5 : camps en Russie - Crimes de guerre
- B223-34/6 : camps divers - Fours - Instruments de tortures
- B223-34/7 : libération des camps - rapatriement des déportés
- B223-34/8 : expositions - cérémonies commémoratives

Chaque tirage comportant des crédits d'agence ou de service au verso, il est possible de retracer les origines de certaines images et d'en déduire les différentes provenances :

- Services alliés : OWI (*Office of War Information*), USIS (*U.S. Information Service*), *U.S. Army Signal Corps*, *Associated Press Photo*, *USHMM Photo Archive*, RCAF Photo (Canada).
- Agences françaises : AFP (Agence France-Presse), ADF (Agence de documentation française), OFIC (Office Français d'Information Cinématographique).
- Agences britanniques : Keystone, Snark International, Pictorial Press.
- Origine allemande : Photographies capturées par les services de propagande du IIIe Reich ou récupérées après la guerre.

2. AGENCES ET SERVICES PRODUCTEURS FRANÇAIS (ARCHIVES REÇUES PAR LA DOCUMENTATION FRANÇAISE)

Les organismes ici rassemblés correspondent à autant de pourvoyeurs d'images auprès desquels les services de la photothèque de la Documentation française a puisé pour constituer ces dossiers documentaires. Chaque agence a été reconnue grâce aux tampons ou timbres marquant les clichés avant leur mise en circulation. Les organismes listés ici ne sont pas exhaustifs.

AGENCE FRANCE-PRESSE (AFP)

Type d'entité	Agence de presse internationale
Dates d'existence	1944 – présent
Historique	<p>L'Agence France-Presse (AFP), fondée officiellement le 20 août 1944 à la Libération de Paris, est l'une des plus anciennes et des plus grandes agences de presse au monde. Elle prend la suite de l'Agence Havas, créée en 1835, qui était initialement une agence de publicité et d'information. L'AFP est née dans un contexte de refondation de l'information en France, lorsque des journalistes résistants ont repris l'ancienne structure d'Havas, la rendant indépendante et consacrée uniquement à la collecte et à la diffusion d'informations.</p> <p>Au fil des décennies, l'AFP est devenue une institution mondiale, produisant des dépêches, photos, vidéos, et contenus multimédia en plusieurs langues, et disposant de bureaux dans 151 pays. En tant qu'établissement public autonome, elle est financée par ses revenus commerciaux et des subventions d'État pour certains services, mais opère de manière indépendante pour garantir l'objectivité de l'information.</p>
Activités	L'AFP collecte, vérifie, et diffuse des informations factuelles, couvrant l'actualité mondiale dans tous les domaines : politique, économie, culture, sport, etc. L'agence est une source d'informations pour les médias, entreprises et institutions publiques à travers le monde, tout en proposant des services photo, vidéo, infographiques et multimédias.
Cadre juridique	L'AFP est régie par une loi de 1957 qui garantit son indépendance éditoriale et impose des règles précises sur son mode de financement et de gouvernance pour prévenir toute influence politique ou commerciale.

KEYSTONE

Type d'entité	Agence de presse photographique
Dates d'existence	1927 – Présent
Historique	<p>L'Agence Keystone est fondée en 1927 à Paris, filiale française de l'agence photographique américaine Keystone View Company, créée par Bert Garai et Lloyd Singley. Keystone est l'une des premières grandes agences internationales de reportages photographiques, avec des bureaux dans des capitales comme Paris, Londres, New York, et Berlin. Ses photographes couvrent les grands événements politiques, sociaux, et culturels du XXe siècle, accumulant un fonds unique de plus de 15 millions de photographies.</p>

L'agence devient pionnière dans la transmission rapide d'images grâce à l'utilisation de bélinographes. Keystone résiste à l'Occupation en 1940 en déplaçant ses activités à Vichy avant de revenir à Paris à la Libération. Elle redevient indépendante de sa maison mère britannique après la Seconde Guerre mondiale. En 1984, après le décès d'Alexandre Garaï, Keystone passe brièvement sous le contrôle de l'AFP, puis est reprise par plusieurs groupes. Depuis 2021, ses archives sont distribuées par Gamma-Rapho et Getty Images.

activités L'agence Keystone se spécialise dans la photographie d'actualité et la diffusion d'images pour la presse, couvrant les conflits mondiaux, les événements culturels, et les transformations sociales du XXe siècle.

Cadre juridique Keystone a fonctionné comme filiale avant de devenir indépendante. Elle a été contrôlée brièvement par l'Agence France-Presse en 1984, puis par divers groupes privés.

LES ACTUALITÉS PHOTOGRAPHIQUES INTERNATIONALES (LAPI)

Type d'entité Agence photographique

Dates d'existence 1938 -1976

Historique Les Actualités Photographiques Internationales (LAPI) sont fondées en 1938 par Robert Delhay, à partir de la coopérative des Photographes Associés, l'une des premières coopératives ouvrières de photographes créée dans les années 1930. LAPI devient une agence active pendant l'Occupation allemande (1939-1945), documentant la vie quotidienne parisienne et française, ainsi que des événements politiques importants, notamment des opérations de la Milice et des reportages privés pour le maréchal Pétain.

Le 22 août 1944, les photographes de l'agence sont réquisitionnés par le Comité de libération de la presse. Ils couvrent la Libération de la capitale ; produisant plus de 400 clichés.

Dans les décennies qui suivent, l'agence continue son activité sous la direction de Robert Delhay, notamment avec des collaborations dans la presse sportive et parisienne. En 1976, après la mort de Delhay, le fonds de l'agence (plus de 630 000 négatifs et 27 000 épreuves) est acquis par l'agence Roger-Viollet, assurant ainsi la conservation de son riche héritage photographique.

Activités	LAPI produisait des reportages photographiques pour la presse parisienne et sportive, documentant aussi bien les événements de guerre que la vie quotidienne et culturelle en France.
Cadre juridique	Agence indépendante jusqu'à son acquisition par Roger-Viollet en 1976.

SNARK INTERNATIONAL

Type d'entité	Agence photographique (Société anonyme)
Dates d'existence	1967 – 6 février 2007
Historique	Fondée en 1967 et dirigée par Denise Fastout, Snark International était une agence photographique spécialisée dans la mise à disposition de documents iconographiques pour la presse, l'industrie et le secteur culturel. L'agence fonctionnait comme un dépôt d'œuvres, collectant des documents de photographes renommés tels que Chris Marker et Alain Resnais. En 1982, elle céda son fonds à Edimedia avant sa dissolution en 2007.
activités	Recherche, diffusion et vente de documents iconographiques pour la presse, l'industrie, et la culture.
Cadre juridique	Société anonyme immatriculée au registre du commerce de Paris sous le n° 672 037 348.

3. AGENCES ET SERVICES PRODUCTEURS DES ÉTATS-UNIS

UNITED STATES OFFICE OF WAR INFORMATION (OWI)

Type d'entité	Agence gouvernementale de propagande
Dates d'existence	13 juin 1942 – 15 septembre 1945
Historique	<p>L'<i>Office of War Information</i> (OWI) a été créé en 1942 par le décret exécutif 9182 du président Franklin D. Roosevelt dans le cadre de l'effort de guerre américain pendant la Seconde Guerre mondiale. L'OWI était responsable de coordonner la diffusion d'informations à l'intérieur et à l'extérieur des États-Unis pour soutenir l'effort de guerre. Il intégrait des agences antérieures comme le <i>Foreign Information Service</i> (FIS) et utilisait divers médias (radio, cinéma, presse écrite) pour contrôler la perception publique, lutter contre la propagande ennemie, et renforcer le moral des citoyens américains. À l'international, l'OWI diffusait des informations via des émissions comme <i>Voice of America</i> (VOA).</p> <p>En 1945, après la victoire alliée, l'OWI fut dissous par décret exécutif 9608. Ses fonctions de diffusion d'information internationale ont été transférées au Département d'État, préfigurant la création de l'<i>U.S. Information Agency</i> (USIA) en 1953.</p>
Activités	L'OWI coordonnait la propagande de guerre à travers des campagnes d'information publique, des films, et des programmes radiophoniques, visant à encourager l'effort de guerre, à soutenir le moral de la population et à façonner la perception internationale des États-Unis.
Cadre juridique	L'OWI a été créé par décret exécutif en 1942 et dissous en 1945. Ses fonctions internationales furent ensuite assumées par le Département d'État.

United News Newsreel

Type d'entité	Série de films d'actualités (Newsreels)
Dates d'existence	juin 1942 – septembre 1946
Historique	<p>Les <i>United News Newsreels</i> sont une série de films d'actualité produits durant la Seconde Guerre mondiale, conçus principalement à des fins de propagande pour informer et sensibiliser le public américain et les Alliés sur le déroulement du conflit. La création de cette série est le fruit de la consolidation des fonctions de plusieurs agences d'information sous l'<i>Office of War Information</i> (OWI),</p>

mis en place par le président Franklin D. Roosevelt en juin 1942, via l'*Executive Order* 9182. L'OWI avait pour mission de gérer la diffusion des informations de guerre tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des États-Unis.

L'*initiative United News* était dirigée par la branche *Overseas Motion Picture Division* de l'OWI, qui coordonnait la production de ces journaux filmés en collaboration avec cinq grandes entreprises américaines de films d'actualité : *Paramount News*, *Pathé News* (RKO Radio Pictures), *Movietone News* (20th Century-Fox), *Universal Newsreel* (Universal Studios) et *Hearst's News of the Day*. La série couvrait des événements militaires, industriels, et sociaux importants liés à la guerre entre juin 1942 et septembre 1946, y compris une année de séquences post-conflit. Chaque édition hebdomadaire contenait entre un et neuf reportages, d'une durée moyenne de neuf minutes.

Les *United News Newsreels* étaient distribués dans plus de 16 langues à travers le monde, principalement pour contrer la propagande ennemie et maintenir le moral des troupes alliées. Ils étaient diffusés non seulement dans les salles de cinéma mais aussi dans des lieux non commerciaux comme les bibliothèques, les organisations communautaires et les institutions éducatives. Certaines versions étaient parachutées derrière les lignes ennemies en langue allemande. Ces films jouaient un rôle crucial pour les audiences américaines et alliées, tout en soulignant l'unité des nations sous la bannière des Nations Unies et en mettant en exergue les dangers du nazisme et du fascisme.

Les films produits dans ce cadre abordaient une large gamme de sujets, depuis les fronts de guerre majeurs jusqu'aux efforts sur le home front (l'intérieur du pays), incluant des aspects tels que la production industrielle, les femmes dans la main-

d'œuvre et les campagnes de souscription aux *war bonds* (obligations de guerre). Après la dissolution de l'OWI en 1945, la production des *United News* continua jusqu'en juin 1946 sous la direction du Département d'État américain via une nouvelle entité, la *United Newsreel International, Inc.*. Cette collection de films offre une documentation visuelle inestimable sur la Seconde Guerre mondiale, capturant des moments clés du conflit mondial ainsi que des témoignages directs de l'effort de guerre.

THE ARMY PICTORIAL SERVICE LABORATORY (APSL)

Type d'entité	Division du Signal Corps, armée américaine
Dates d'existence	1942 – 1945 (Seconde Guerre mondiale)
Historique	<p>L'<i>Army Pictorial Service Laboratory</i> (APSL) était une division clé du <i>Signal Corps</i> de l'armée américaine durant la Seconde Guerre mondiale. Créé en 1860, le <i>Signal Corps</i> était initialement chargé des communications militaires (télégraphe, radio, téléphone). Cependant, pendant la Seconde Guerre mondiale, ses missions s'élargirent à la production, la gestion et la diffusion de documents visuels – principalement des photographies et des films – utilisés à des fins stratégiques, tactiques, de formation et de propagande. L'APSL était directement impliqué dans ces activités au sein du <i>Signal Corps</i>, jouant un rôle central dans la documentation des combats, la création de films de formation pour les soldats et la production de films de propagande destinés à informer le public américain sur les opérations militaires. Le <i>Signal Corps Photographic Center</i>, situé à Astoria, New York, devint en 1942 le <i>Army Pictorial Center</i>, où l'APSL supervisait la production de ces films et images.</p> <p>L'APSL formait des photographes de combat, des techniciens, et d'autres spécialistes, leur permettant de suivre les troupes sur les différents théâtres d'opérations afin de produire une documentation visuelle des conflits. Ces équipes étaient essentielles pour assurer la couverture photographique des événements de guerre, tant pour des besoins militaires internes que pour les archives historiques. L'APSL gérait également les vastes collections de photographies et films accumulées durant la guerre, en veillant à leur conservation et à leur diffusion dans</p>

des contextes militaires et publics. Cette division joua ainsi un rôle majeur dans la préservation de la mémoire visuelle du conflit.

Activités	L'APSL produisait des films de formation et de propagande, assurait la documentation des opérations militaires et gérait des collections visuelles pour les besoins stratégiques, éducatifs et historiques de l'armée américaine.
Cadre juridique	Division du <i>Signal Corps</i> , opérant sous l'autorité du Département de la Défense pendant la Seconde Guerre mondiale.

UNITED STATES INFORMATION SERVICE (USIS)

Type d'entité	Service de diplomatie publique
Dates d'existence	1953 – 1999
Historique	Le <i>United States Information Service</i> (USIS), bras international de l' <i>U.S. Information Agency</i> (USIA), fut créé en 1953 pour influencer les attitudes publiques étrangères en soutien aux objectifs de la politique étrangère des États-Unis. Issu de divers prédécesseurs, tels que le <i>Foreign Information Service</i> (1941-42) et l' <i>Office of War Information</i> (1942-45), l'USIS a joué un rôle central dans la diffusion des informations américaines à l'étranger. L'agence gérait également des programmes d'échange culturel et académique. En 1999, l'USIS a été absorbé par le Département d'État.
Prédécesseurs	Avant sa fondation, les fonctions de l'USIS étaient exercées par plusieurs agences, dont le <i>Foreign Information Service</i> (1941-42), l' <i>Office of War Information</i> (1942-45) et le Bureau des Affaires internationales (1945-53). Ces bureaux furent responsables des premières diffusions d'informations, notamment par le biais de la Voix de l'Amérique (VOA).
activités	L'USIS diffusait des informations pour promouvoir la culture américaine, gérait des programmes d'échanges culturels et produisait du contenu pour influencer l'opinion publique étrangère en faveur de la politique étrangère américaine. L'agence informait également les décideurs sur l'impact des opinions internationales sur les politiques américaines.
Cadre juridique	L'USIS a été établi par le <i>USIA Authorization Act</i> (1982) et fonctionnait sous l' <i>U.S. Information and Educational Exchange Act</i> (1948).

4. SERVICE PRODUCTEUR ALLEMAND

Dates : 1939-1944

Importance matérielle et support :

- 414 783 clichés en noir et blanc, réalisés avec des appareils Leica III (35 mm).
- 1117 films en 35 mm et 16 mm, dont 171 numéros d'actualités et 946 films d'instruction et fictions.

Nom du producteur : Propagandakompanien (compagnies de propagande allemandes)

Histoire administrative/Notice biographique :

Les *Propagandakompanien* (PK) étaient des unités de propagande de l'armée allemande, créées sous l'autorité du maréchal Wilhelm Keitel et dirigées par Joseph Goebbels. L'organisation et la gestion de ces unités, ainsi que leur déploiement, relevaient du Département de propagande de la Wehrmacht (*Wehrmachtpropaganda, WPr*), au sein de l'état-major de commandement de la Wehrmacht (*Wehrmachtführungsstab, WFSt*). Le personnel, l'équipement, et la définition des missions étaient fournis par le Ministère de l'Instruction publique et de la Propagande du Reich (*Reichsministerium für Volksaufklärung und Propaganda, RMVP*). Entre 1939 et 1945, 28 compagnies et sections de propagande ont vu le jour, réparties dans l'armée de terre, la marine, l'armée de l'air, l'Organisation Todt et la Waffen-SS. Bien que les PK aient un statut militaire, elles étaient subordonnées aux directives de Goebbels, avec pour mission de produire des reportages photographiques et cinématographiques destinés à la propagande du régime nazi. Chaque unité de propagande était tenue de maintenir un journal de marche, le *Kriegstagebuch (KTB)*, détaillant quotidiennement les missions réalisées.

Au plus fort de leur activité, jusqu'en 1943, les PK pouvaient compter jusqu'à 250 personnels par unité. Après la défaite de Stalingrad, les effectifs des compagnies diminuèrent, se transformant en sections de propagande appelées *Kriegsberichterzug (Kbz)*, regroupant une cinquantaine de soldats reporters.

Les PK couvraient les opérations militaires de la Wehrmacht (terre, air, mer) sur divers fronts ainsi que certains aspects de la vie quotidienne des soldats. Chaque reportage était soumis à un ordre de mission, et les documents réalisés devaient être publiés dans des revues, journaux et magazines contrôlés par le parti nazi. La production des PK s'est poursuivie jusqu'à la chute du régime en 1945. Toutes les photos prises par les reporters de guerre du PK étaient versées aux archives photographiques du Bureau de la presse.

Présentation du contenu :

Le fonds comprend des reportages photographiques couvrant les campagnes militaires de la Wehrmacht, notamment en Pologne, France, Russie, Afrique et Balkans. Les images se concentrent sur les opérations des forces terrestres, aériennes

et navales, mais incluent aussi des sujets comme la défense côtière et les troupes d'occupation. Le fonds inclut également des films d'instruction et des fictions, en plus des actualités allemandes.

État de classement :

Le fonds photographique est organisé selon une classification française, avec cinq sous-séries basées sur les différents corps de l'armée allemande :

- DAT : documents terrestres
- DAA : documents aériens
- DAM : documents maritimes
- DAZ : documents de la Luftwaffe
- DAK : documents relatifs à l'Afrique

La classification actuelle, réorganisée pour faciliter l'accès au public non-germanophone, ne suit pas la logique originelle des Propagandakompanien (PK), ni les numéros de reportage ou les noms des photographes qui étaient liés à ces unités de propagande. Seuls quelques reportages conservent encore la classification d'origine, avec le nom du reporter et le numéro de la PK, permettant ainsi de faire des rapprochements avec les collections conservées au Bundesarchiv de Coblenze.

Le fonds cinématographique allemand est organisé en deux collections principales :

- Collection AA (Actualités allemandes) :
Cette collection regroupe les actualités filmées intitulées Deutsche Wochenschau, couvrant la période de 1940 à 1945. Les 171 films d'actualités sont accompagnés de notices documentaires détaillées, complétées par des fiches descriptives d'époque en allemand, qui précisent les noms des caméramans et le métrage des films. Les Deutsche Wochenschau bénéficient d'une vingtaine de versions adaptées à différents pays, avec des montages spécifiques pour les publics français, italiens, russes, etc. Certaines de ces versions sont conservées à l'ECPAD et peuvent être comparées aux versions originales allemandes.
- Collection DA (Documents allemands) :
Cette collection comprend 946 films d'instruction et fictions, connus sous le nom de Kulturfilm. Ces films, tous présentés en version originale allemande, illustrent principalement les idées politiques et les principes soutenus par le régime nazi. Contrairement aux actualités largement diffusées et conservées dans de nombreux centres d'archives, ces films sont moins connus et plus rares.

Sources complémentaires :

Le fonds photographique est enrichi par plusieurs collections complémentaires conservées dans différentes institutions internationales :

- National Archives and Records Administration (NARA), Washington, USA : à l'origine de la saisie des photographies, le NARA conserve une vaste collection

d'images de cette période ainsi que la documentation papier associée. En 1962, le NARA a dupliqué ces photographies et les a restituées au Bundesarchiv, mais continue d'exploiter cette collection.

- Bundesarchiv, Coblenz, Allemagne : le Bundesarchiv détient 1 180 000 photographies complémentaires à celles de l'ECPAD, dont 80 000 tirages positifs issus de l'agence photographique SCHERL et 1 100 000 contretypes réalisés à partir de négatifs détruits.
- Imperial War Museum, Londres, Angleterre : il est estimé que l'Imperial War Museum dispose de 60 000 clichés d'origine allemande, bien que cela n'ait pas été vérifié à ce jour.

Les images animées sont également présentes :

- Bundesarchiv Filmarchiv, Berlin, Allemagne : cette institution conserve un catalogue complet des productions de la UFA (Universum Film Aktien Gesellschaft) ainsi que la documentation associée.

Enfin, des documents administratifs liés aux unités de propagande allemandes sont disponibles :

- NARA, Washington, USA : les journaux de marche des unités de propagande allemandes, les Kriegstagebücher (KTB), ainsi que la documentation administrative produite par les PK et le ministère de la propagande avant et pendant la Seconde Guerre mondiale.
- Bundesarchiv, Freiburg-en-Brisgau, Allemagne : détient une partie de la documentation papier, restituée par le NARA en même temps que les photographies.

Archives relatives aux camps

En complément des fonds principaux, 39 photographies issues des compagnies de propagande de l'armée allemande ont été identifiées. Bien que ces images ne documentent pas explicitement la réalité des camps de concentration, comme celles prises par les forces alliées lors de la libération, elles peuvent néanmoins constituer des éléments intéressants pour les chercheurs. Ces clichés, souvent axés sur la propagande militaire et les opérations sur les fronts de guerre, peuvent parfois fournir des indices précieux, notamment sur la déportation ou la persécution des populations juives et d'autres groupes. Cependant, il est important de souligner que ces photographies demandent encore un travail d'exploration et d'analyse approfondi. En conséquence, cette liste est communiquée en annexe de cet état thématique, dans l'attente d'un travail documentaire complémentaire.

5. FONDS PRIVÉS

Perrin BOISSON

Appelé du contingent au Pôle des archives de l'ECPA dans les années 1995.

→ Film : FT 2797

Amicale d'Oranienbourg-Sachsenhausen

Type d'entité Association loi 1901

Dates d'existence 1945 - présent

Historique L'amicale s'est constituée dès août 1945, quelques semaines après le retour en France des rescapés. Ayant d'abord pour objectif le regroupement à l'entraide et à la défense des intérêts matériels et moraux des anciens déportés, l'amicale s'est orientée vers des démarches plus mémorielles à partir des années 1970. Son premier bulletin parut en 1948 ; en 1964 était créé le comité international de Sachsenhausen.

Autres formes du nom : Amicale des anciens déportés et familles du camp de concentration Sachsenhausen-Oranienburg et ses kommandos. France ; Amicale des anciens déportés et familles du camp de concentration Sachsenhausen-Oranienburg et ses kommandos. Paris.

→ reportage : D29

LES CAMPS

I. LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE SOUS LE CONTRÔLE DE LA SS.

1. FILMS D'ACTUALITÉS ET FILMS MONTÉS ET RELATIFS À LA DÉCOUVERTE ET À LA LIBÉRATION DES CAMPS.

« JOURNAL FILMÉ DE L'ARMÉE »

J 38

Date	2 mai 1945 ; tournage correspondant du 10 au 13 avril 1945
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Durée	00:15:19
Présentation du contenu	Journal filmé de l'armée n° 38 - « Témoignages accablants » : TC 00:02:00 à TC 00:04:42.

Ce journal d'actualité est organisé en cinq chapitres : « Ultime Libération française » : à Sasbach (Bade-Wurtemberg) des soldats français découvrent une pierre commémorative dédiée au maréchal Turenne enfouie depuis 1940 par un Alsacien. « Le Maroc honore nos généraux » : à Karlsruhe une cérémonie militaire est suivie d'un défilé des troupes françaises et marocaines. « Témoignages accablants » est lié au sujet des camps. Les deux chapitres suivants, « À travers la Forêt-Noire » et « La prise de Stuttgart » sont liés à l'avancée des troupes française.

« Témoignages accablants » présente des vues de Vaihingen-sur-l'Enz où les troupes françaises découvrent des prisonniers détenus au château de Kaltenstein, transformé en prisons, et le camp de Vaihingen situé au contrebas. Ils y exhument un charnier. Les troupes rendent les honneurs. Les survivants sont habillés de vêtements neufs avant d'être rapatriés en France.

Transcription du commentaire : « Images qui condamnent mieux que des discours ! Témoignages accablants de la barbarie germanique ! À vingt kilomètres de Stuttgart, au château de Vaihingen, les troupes françaises découvrent les survivants d'un bain hitlérien. 350 prisonniers de toutes nationalités : condamnés politiques, victimes du préjugé racial, intellectuels et mêmes vagabonds laissés sans soin et

presque sans nourriture ; ces hommes ont échappé par miracle à une mort atroce. A deux kilomètres de là, dans une annexe de ce camp de représailles, les captifs portaient une tenue identique à celle des forçats. Parmi eux, un officier français et un consul hollandais.

C'est à cet endroit qu'est découvert un charnier contenant environ 1200 cadavres, entièrement nus, jetés pêle-mêle, les uns sur les autres. En présence de quatre notables Allemands, qu'un officier français rend témoin de cette monstruosité, les derniers devoirs sont rendus à quelques une de ces victimes dont l'avance Alliée abrège les listes.

Un feu vient détruire les loques et les uniformes infamants. Débarrassés de leurs vermines, habillés de neuf, réconfortés, les survivants sont évacués vers l'arrière. Mais il faut parfois le bras secourable d'une infirmière, le stimulant d'une piqûre d'huile camphrée, pour que les plus faibles puissent regagner aussi le monde civilisé.

Images qui condamnent ! Sans doute la guerre engendret-elle des horreurs mais il fallait pénétrer en Allemagne pour ne plus douter que les spectacles tels que ceux château de la mort lente existent ailleurs que sur les scènes des théâtres à sensations. »

Producteur

SCA

Sources complémentaires

Les rushs correspondant à la séquence intitulée « Témoignages accablants » et se rapportant à la libération du camp de Vaihingen sont conservés sous les cotes suivantes :

- ACT 531 (images tournées le 10 avril 1945)
- ACT 543 (images tournées le 13 avril 1945).

J 39

Date

11 mai 1945 ; tournage correspondant du 10 au 13 avril 1945

Description matérielle

Film noir et blanc 35 mm

Durée

00:19:53

Présentation du contenu

Journal filmé de l'armée n° 39 - « Le moulin du meurtre » : TC 00:08:13 à TC 00:12 :09

Ce journal d'actualité est organisé en sept chapitres : « Poussée alliée en Birmanie », « Stalag XI B », « Front de

Hollande », « Libération d'Oléron », « Le moulin du meurtre », « En Allemagne occupée », « L'armée française en Autriche ».

« Le moulin du meurtre » présente une succession de trois séquences. La première (TC 00:08:13 à TC 00:09:09) concerne des déportés filmés dans un camp, derrière des barbelés. Les images sont présentées comme « Hadamar ».

La seconde (TC 00:09:09 à TC 00:09:59) est présentée comme la suite de la séquence précédente. On y voit des images issues du camp d'Ohrdruf.

La troisième (TC 00:09:59 à TC 00:12:09) concerne l'excavation d'Hadamar.

Transcription du commentaire : « Sans ces images, qui constituent un verdict, sans les rapports des commissions d'enquêtes alliées, personne ne croirait à l'histoire de Hadamar, le « moulin du meurtre ». Nous sommes en Allemagne : des Allemands ne partagent pas les idées des nazis dans les domaines politiques ou religieux ? Ils vont rejoindre, derrière les barbelés électriques de Hadamar, des Polonais et des Russes. Grâce à l'intervention de la 1^{ère} armée américaine, des hommes pourront survivre avec des bouches sans dent, des yeux crevés, des maladies incurables.

Les hommes de la 1^{ère} armée font d'autres découvertes. À côté des vivants – si l'on peut dire – pourrissent 35 000 cadavres : 35 000 personnes – hommes, femmes et enfants – ont été assassinées par les soins du docteur Wahlmann et de ses complices. Les civils de la région sont fermement invités à contempler l'œuvre de leur compatriote. À son tour, un des officiers de la Wehrmacht est contraint d'examiner les charniers. Il y met quelques mauvaises grâces et l'on se demande en voyant l'expression égarée de son regard s'il est horrifié de tant d'atrocités ou s'il redoute pour lui un châtement proportionné à ses crimes.

Pendant des heures les macabres recherches vont se poursuivre. Avant l'arrivée des troupes américaines, 10 à 20 détenus étaient supprimés chaque jour méthodiquement, scientifiquement. Le plus souvent les meurtres s'accomplissaient à l'aide d'une très forte dose de morphine ;

mais de nombreuses personnes furent simplement laissées sans nourriture jusqu'à ce que mort s'en suive. D'autre part 15 000 détenus périrent dans les chambres à gaz. Une commission nommée par le gouvernement américain enquête sur place. Puis cette commission procède à l'interrogatoire des principaux criminels. Voici le docteur Wahlmann et le bourreau Willig. Le docteur est appelé notamment à s'expliquer sur l'utilisation de cette bouteille de poison. Si colossal que doit être le châtiment de l'Allemagne sera-t-il cependant à l'échelle de telles abominations ? »

Producteur

SCA

Sources complémentaires

Les victimes du docteur Wahlmann TC 00:09:09 à TC 00:09:59 : rush SA 228

J 41

Allach, Dachau

Date

24 mai 1945

Durée

00:13:08

Description matérielle

Film noir et blanc 35 mm

Présentation du contenu

Journal filmé de l'armée n° 41 - « Crime et châtiment » : TC 00:10:52 à TC 00:13:08

Deux camps de concentration sont successivement évoqués.

- Vue des baraquements du camp d'Allach ; présence de femmes assises ou debout. Plans sur leurs visages, sur un numéro tatoué sur le bras. Une d'elle présente la photographie d'une femme. Plan sur une personne très émaciée.
- Dachau, vue des baraquements et des déportés. Vue du chenil et d'un chien. Plan sur le grand crématorium avec un amoncellement de cadavres. Transport de l'un d'eux. Vue des fours crématoires et d'un tas de vêtements. Des cadavres sont empilés dans des charrettes.
- Un homme [Richard Jarczyk] est fusillé par un peloton d'exécution américain.

Transcription du commentaire : « Le camp d'Allach ; des chiffres suffisent pour que le monde juge. Sur 5000 captifs, femmes et enfants, partis à pied de Pologne et poussés vers la

Bavière à coups de cravache 600 seulement arrivent à destination. Numérotées comme du bétail les malheureuses qui ont pu marcher jusqu'à ce camp n'ont dû la vie sauve qu'à la rapidité de l'avance alliée.

"Dachau" ; un nom semblable à un aboiement, semblable à un de ces ordres hurlés par les Waffen-SS qui, dans ce camp, ont exécuté 200 000 détenus, les hommes de 21 nations, méticuleusement, scientifiquement, avec un raffinement de sadisme inouï. Chenil de torture : la victime entièrement nue était livrée aux chiens affamés. Dachau, gigantesque usine de meurtres ; meurtres à la chaîne dans les chambres à gaz sur les portes desquelles on peut lire – inconscience ou atroce ironie – "danger de mort". Des viseurs permettent aux bourreaux de se repaître de cette mort. Meurtres à la chaîne, quand les cadavres s'étaient amoncelés au soir de ces journées d'épouvante, les fours crématoires entraient en action. Meurtres à la chaîne ! les milliers de vêtements récupérés sur les morts servons pour des détenus futurs ; comme dans l'enfer de Dante l'espoir n'était plus permis à Dachau.

Mais la justice est en marche ; des milliers d'hommes vont payer comme celui-ci un crime élevé jusqu'au colossal ; un crime qui n'a pas de qualificatif dans le langage du droit. »

Producteur

SCA

Fonds complémentaire connu

L'homme fusillé [TC 00:12:33 à 00:13:02] – Rushs correspondant : ACT 651 et SA 536

Son identité n'est pas précisée alors que le montage suggère qu'il pourrait être un responsable du camp de Dachau. Il s'agit en fait de Richard Jarczyk, accusé d'espionnage, jugé le 6 avril par un tribunal militaire et exécuté le 23 avril 1945 à Kitzingen (Bavière) par la 7^e armée américaine.

Note

TC 00:11:59 à 00:12:04 : l'espace présenté comme une chambre à gaz servait d'unité de destruction de parasites. Fonctionnant au gaz, elle était destinée à assainir les tenues des prisonniers. Sur les portes des trois unités, les inscriptions avertissent des précautions à prendre lors de la désinfection : « *Vorsicht ! Gas ! Lebensgefahr ! Nicht öffnen !* » [Attention ! gaz ! Danger de mort ! Ne pas ouvrir !].

J 42

Buchenwald, Dachau

Date	Tournage à Dachau : mai 1945 ; Tournage à Buchenwald : 16 avril 1945
Durée	00:19:07 (durée du passage concerné : 00:03:40)
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Journal filmé de l'armée n° 42 - « Résurrection... Méditation ... » : TC 00:04:56 à TC 00:08:36

Les derniers déportés quittent le camp de concentration de Dachau. Vue des opérations de désinfection. Plan sur des détenus retirant leurs vêtements de déportés qu'ils laissent sur place pour se changer. Ils montent dans des camions. Circulation sur une autoroute.

Deux-mille civils allemands sont conduits jusqu'au camp de concentration de Buchenwald. Divers plans les montrent face à différentes scènes : amoncellement de cadavres dans une remorque, présentation de fragments de peaux tatouées ou montés en abat-jour. Plan sur des discours de juges ou des aumôniers. Défilés devant les fosses communes ouvertes. Les cadavres sont mis en bière. Défilés des corps devant les civils allemands. Les déportés mis en bière sont portés en procession dans les rues de Weimar.

Transcription du commentaire : « Les derniers déportés, les derniers martyrs, ont enfin quitté l'horrible camp de Dachau. Nos malheureux compatriotes se soumettent de bonne grâce aux exigences bien compréhensibles du service de santé : il faut laisser à Dachau parasites et vêtements infâmes ; que ne peut-on, hélas, y laisser également les atroces souvenirs comme on y a laissé, au fil des jours d'épouvantes, toutes ses forces et un peu de son âme.

Il semble surhumain l'effort que chaque homme doit faire pour se hisser dans ce camion vers lequel pourtant le porte la joie de la délivrance ; car ce camion pavoisé aux trois couleurs c'est déjà un peu du sol de la France, ce sol de la mère patrie que ces apôtres de la résistance vont enfin retrouver après avoir tout donné pour elle.

Cependant 2000 civils allemands ont reçu l'ordre de venir visiter l'enfer que n'aurai pas imaginé Dante. Romantiques

Allemands qui portez au fond du cœur le culte de la petite fleur bleue voici le moment d'ouvrir vos yeux, de ne pas oublier, de méditer. Ces cadavres, empilés les uns sur les autres, ces cadavres qui n'ont pas même le masque hautain de la mort : c'est votre œuvre, allemands. Ces moignons horribles, cette souffrance indicible : c'est votre œuvre, Allemands. Ces dessins, ces enluminures galantes sur peau humaine, cet abat-jour taillé dans ce qui fut la chair satinée d'un ventre de femme : c'est votre œuvre, Allemands. Ces fosses communes où s'entassaient en un chaos indicible, en un charnier sans nom, ce qui pouvait être la gloire de l'humanité, ce qui était la force d'une nation et les raisons de vivre des foyers : c'est votre œuvre, Allemands. Ne l'oubliez pas, nous ne l'oublieront jamais. Prêtres qui bénissez ces corps ; magistrats qui stigmatisez un régime : puissent vos gestes de pardon, puissent vos paroles de clarté conduire l'Allemagne coupable à la méditation, à la pénitence.

Les pauvres restes innommables sont arrachés à la terre : l'étreinte dernière – qu'il y ait un corps au corps du voisin de torture – est déliée. Chaque mort va pouvoir enfin dormir son dernier sommeil dans une pauvre bière rugueuse.

Mais, avant d'être confiés au repos éternel, les cadavres terribles, les cadavres, grands comme un châtiment, défileront, portés par les Allemands à travers la ville de Weimar, pour que nulle ne puisse ignorer leur destin inhumain ; défileront, comme défilaient jadis, en une ultime parade, portés sur leur bouclier par l'infidèle vaincu, les croisés morts pour que triomphent leur foi. »

Producteur

SCA

J 45

Date

21 juin 1945

Durée

00:13:08

Description matérielle

Film noir et blanc 35 mm

Présentation du contenu

Journal filmé de l'armée n° 45 - « Images d'Allemagne » : TC
00:05:23 à TC 00:08:28

Une succession de brefs sujets présente divers aspects du secteur occupé par l'armée américaine : une autoroute, utilisée comme terrain d'aviation pendant le conflit, est jalonnée de carcasses d'avions ; la vie quotidienne reprend à Nuremberg avec le retour des réfugiés et les files d'attente devant les magasins ; des déportés russes cuisinent dans un camp de transit dans l'attente de leur rapatriement ; atteint par le typhus, le camp de concentration de Dachau est en quarantaine ; un amputé allemand est embarqué dans une ambulance américaine. Enfin l'usine d'armement Mauser travaille désormais pour la France. Après l'installation du drapeau tricolore au sommet d'une cheminée de l'entreprise, les ouvriers allemands fabriquent les fusils qui sont ensuite chargés dans des camions.

Transcription du commentaire : « Dans le silence de l'Allemagne vaincue suivons les troupes américaines dans la zone qu'elles occupent. Ici des avions nazis jalonnent un *autostrade*. En effet, après les bombardements massifs des aérodromes de la Luftwaffe il ne reste plus aux pilotes que ces pistes d'envole improvisées ; quand ils pouvaient prendre l'air.

Nuremberg ! Les Allemands débarrassés du nazisme retrouveront-ils, en songeant au passé de cette ville, le culte de leur gloire pacifique ? Retrouveront-ils un jour le droit chemin sans que des MP surgissent à tous les carrefours ? Avec les réfugiés regagnant leurs foyers la vie renaît ; la vie résignée d'un peuple qui prend l'habitude de la défaite. Et ces canons que les Allemands ont préféré au beurre ne sont plus aujourd'hui que des jouets pour enfants.

Spectacle que cette guerre Allemande a rendu européen : la recherche de pain quotidien immobilise de longues files de femmes résignées. Si l'Allemagne a faim aujourd'hui elle ne doit pas oublier que, par sa faute, l'Europe a eu faim ; elle ne doit pas oublier surtout que, par ordre des nazis, sur son sol, sous ses yeux, des hommes sont morts de faim.

Ici, par contre, dans ce camp de transit où ils attendent d'être rapatriés, des Russes peuvent pour la première fois satisfaire leur appétit. Et la cuisine nationale paraît

doublement savoureuse à ces déportés qui, plus que d'autres, ont souffert de feu l'ordre nouveau.

La jeep nous conduit jusqu'à Dachau ; gigantesque abattoir de déportés. Une quarantaine sévère éloigne militaires et civils de ce camp sinistre où sévit le typhus ; où de malheureux libérés se voient gardés par leurs libérateurs.

Ailleurs nous rencontrons un hôpital entièrement aménagé par les services sanitaires américains. Ici les lois de la guerre sont respectées intégralement. Il n'y a plus ni vaincus ni ennemis. Il n'y a plus que des hommes hors de combat et le médecin qui a visité Dachau cherche à sauver des vies allemandes.

Terminons ce voyage par une visite à nos compatriotes. Cette usine endormie c'est l'usine Mauser ; un des rouages importants de la machine de guerre germanique. Lorsque ce curieux insecte aura terminé son ascension, lorsque les trois couleurs flotteront aussi haut que possible, peu à peu le bruit des machines éveillera de nouveau les échos avoisinants. L'usine Moser travaille désormais pour la France : juste retour des choses. Par camions entiers des fusils allemands prennent le chemin de la France. Pour une fois des armes allemandes assureront le respect du droit.

Producteur SCA
Sources complémentaires Rushes conservés SA 573

« LES ACTUALITÉS OLYMPIQUES »

SA 279

Ohrdruf

Date Réalisation : 30 avril 1945 ? ; tournage du passage lié au sujet : 12 avril 1945

Description matérielle Film noir et blanc 35 mm

Durée 00:07:43 ; le passage concerné : TC 00:04 :49

Présentation du contenu Les Actualités olympiques - « à la veille de la victoire » : TC 00:02:48 à TC 00:07:43
Passages relatifs aux camps : TC 00:04:22 à TC 00:05:44

Le 12 avril 1945, le général Dwight D. Eisenhower visite le camp de concentration d'Ohrdruf en Allemagne, où il est

témoin des atrocités nazies. Des prisonniers du camp montrent à Eisenhower les méthodes de torture utilisées par les Nazis. Le général examine les corps des prisonniers décédés, avec des soldats américains en arrière-plan. Les images montrent des cadavres. D'autres scènes montrent des soldats américains regardant les corps des victimes du camp.

Les séquences suivantes concernent des soldats britanniques émaciés libérée par la 2^e armée américaine et retrouvés dans un hôpital de guerre à Gottingen le 8 avril 1945.

Transcription du commentaire : « La 1^{ère} armée Canadienne, dont la pointe avancée était constituée par un régiment anglais, s'est emparée d'Arnhem. Le général canadien Crerar a dirigé les opérations. De jeunes garçons qui, à la déclaration de guerre, étaient encore dans la Jeunesse Hitlérienne, et qui croient toujours à la cause nazie, ont été envoyés au front en ces jours critiques pour l'Allemagne. Ce sont à peine des adolescents, empoisonnés depuis l'enfance par le virus hitlérien. Arnhem était en flammes quand la 1^{ère} armée canadienne entra dans la ville. Voilà l'effondrement d'un autre avant-poste ennemi, puissamment fortifié, sur le flan gauche allié.

Le maréchal Montgomery a conféré avec le général Bradley. Les deux commandants ont, au cours de pareille rencontre, fait le plan de la poursuite anglo-américaine. À l'est de la Weser la 2^e armée britannique a découvert des trains détruits qui étaient chargés d'obus à fusées et de torpilles volantes. Parfois ces engins étaient intacts. Les forêts servaient parfois de dépôt aux V2. La plupart de ces forêts avaient été copieusement bombardé par la Royal Air-force. Ces vigoureuses attaques contre les emplacements des obus à fusées ont sauvé des milliers de vies britanniques et épargné à Londres bien de nouveaux ravages.

Les prisonniers libérés des camps de guerre racontent des choses qui remplissent d'horreur le monde libre. Il arrive parfois que les soldats alliés qui sont relâchés n'ont pas trop à se plaindre du traitement qu'ils ont reçu. Mais, dans certains endroits où, par milliers les prisonniers ont été

systématiquement affamés au cours des derniers mois, l'évidence des faits dépasse en horreur tout à ce qu'on peut imaginer.

Dès qu'il a reçu les premiers rapports, le commandant suprême, accompagné des généraux Bradley et Patton, s'est rendu à certains de ces camps. À Ohrdruf, dans la forêt de Thuringe, le général Eisenhower a vu les cadavres de Polonais et de Russes laissés par les Allemands à l'endroit même où il les avait fusillés avant de fuir. Quelques-uns de ces cadavres étaient de véritables squelettes. Les civils allemands ont été forcés par les Américains de regarder les cadavres des hommes et des femmes mutilés par d'autres Allemands. La police militaire les a obligés à aller dans un baraquement où les pelotons d'exécution de ce camp avaient jeté leurs victimes et avaient recouvert leur corps avec de la chaux vive. Voici des cadavres de Polonais et de Russes.

Ces hommes sont des soldats britanniques. Quelques-uns ont été prisonniers depuis la chute de la France. En plein hiver les Allemands les ont fait marcher près de 1000 kilomètres depuis le front de l'est jusqu'à ce camp à Göttingen. Des restes de fromage et de poisson et une miche de pain noire pour huit hommes ont permis à quelques-uns de survivre jusqu'à l'arrivée au camp. Ensuite, on les a battus et on les a forcés à un dur travail. Ces hommes sont des Britanniques.

Ce sont maintenant les Alliés qui font des prisonniers. La 7^e armée a établi un camp à Worms. Un peu partout en Allemagne on a improvisé des camps pour les centaines de milliers d'Allemands faits prisonniers depuis que les Alliés ont traversé le Rhin. Le total, depuis le jour J, dépasse de beaucoup 2 millions d'hommes. Là, comme en Hollande, des milliers de jeunes garçons ont été pris : nouvelle preuve de la désagrégation finale de l'armée allemande. Ils n'étaient pas cependant tous très jeunes.

Telle était la situation militaire au moment où les délégués de Grande Bretagne et du Commonwealth se sont rencontrés à Londres avant de partir pour la conférence de San Francisco en laquelle le premier ministre a grand espoir. L'avenir de l'humanité dépend largement de San Francisco.

Là, les délégués de 44 nations peuvent bâtir une solide structure de compréhension internationale ; porte dorée ouvrant sur les jardins féconds d'une paix durable. »

Producteur	Paramount. <i>Les Actualités Olympiques</i>
Sources complémentaires	Des plans sont semblables à ceux du film SA 279
Fonds complémentaire connu	College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 111 ADC 3975

« UNITED NEWS »

SA 304

Date	Ohrdruf, Hadamar, Nordhausen Tournage à Ohrdruf : 12 avril 1945 ; Tournage à Hadamar : 7 avril 1945 ; Tournage à Nordhausen : 1945
Durée	00:10:10
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	<i>United News – Newsreel</i> n° 153 « Atrocités Allemandes » : TC 00:07:25 à TC 00:10:10.

Les généraux Eisenhower, Patton et Bradley inspectent le camp d'Ohrdruf et découvrent les scènes d'atrocités. Vue des généraux, plan sur des amoncellements de cadavres. Visite de civils : ils se rendent dans les baraquements, plans sur des cadavres.

[Cimetière d'Hadamar ; identifié comme « Arnstadt » par le commentateur] : des civils portant des masques à gaz creusent des tombes individuelles pour exhumer les cadavres. Ils les alignent.

Vue des rescapés du camp de Nordhausen. Plan sur le drapeau de la croix rouge flottant au-dessus du camp. Des soldats du service de santé des armées placent des déportés sur une civière. Des civils allemands enterrent les corps. Vue des cadavres [extérieur de la Boelcke Kaserne]. Plan sur les civils allemands portant des pelles. Ils recueillent les cadavres, les placent sur des civières improvisées et vont les enterrer dans une fosse commune.

Transcription du commentaire : « En Allemagne, le général Eisenhower, accompagné des généraux Bradley et Patton

inspectent le camp de concentration d'Ohrdruf capturé par les troupes américaines. Les cadavres sont amoncelés de tous côtés. Les soldats américains obligent la population allemande à voir les infamies commises par le nazi (sic.).

Arnstadt, autre camp allemand : encore des victimes d'une brutalité sans nom, de privations méthodiquement infligées. On exhume les corps pour en faire le dénombrement et l'autopsie.

Et toujours en Allemagne, Nordhausen, occupe la 1^{ère} armée américaine. Le drapeau de la croix rouge flotte maintenant au-dessus du camp et le service de santé de l'armée secourt les quelques survivants. À leur arrivée les troupes alliées trouvèrent ces malheureux gisant sans force parmi des centaines de cadavres. Les habitants de Nordhausen ont reçu l'ordre de creuser des tombes pour les morts. Le peuple allemand, qui a cru au nazisme, doit partager la responsabilité des brutalités commises en son nom. Ohrdruf, Arnstadt, Nordhausen, Buchenwald, Dachau et tous les autres crimes que l'Allemagne a perpétré contre l'humanité ne doivent pas être oubliés alors que les peuples du monde travaillent à édifier la paix. »

Producteur

United States Office of war information (OWI)

Fonds complémentaire connus ECPAD

- Rushs de la visite au camp d'Ohrdruf : SA 228 ; SA 621
- Rushs de l'exhumation du cimetière d'Hadamar : SA 223, SA 224
- Rushs de Nordhausen : SA 568 ; SA 572 ; SA 710

College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records :

- Version américaine du n° 153 de United News – Newsreel : 208 UN 153
- Rushs de l'exhumation du cimetière d'Hadamar : 111 ADC 3833

FILMS MONTÉS

FT 2797

Découverte et la libération des camps de concentration par les troupes alliées

Colditz, Langenstein, Ohrdruf, Dachau, Buchenwald,
Thekla, Bergen-Belsen et Mittelgladsbach

Date	avril-mai 1945 (année de réalisation : inconnue)
Durée	00:17:23
Description matérielle	Film noir et blanc 16 mm
Présentation du contenu	<p>Ce film est un montage d'archives sur la libération des camps de concentration allemands par les troupes alliées entre avril et mai 1945. Il présente des images des camps suivants : Colditz, Langenstein, Ohrdruf, Dachau, Buchenwald, Thekla, Bergen-Belsen et Mittelgladsbach. Les scènes incluent des séquences montrant l'état des survivants, des cadavres, et des actes de libération menés par les troupes américaines et britanniques. Des images de civils allemands forcés d'assister à l'exhumation des corps ainsi que des actes de résistance des détenus sont également présentes.</p> <p>Chaque séquence documente les conditions atroces dans lesquelles se trouvaient les prisonniers, notamment des scènes de malnutrition, de torture, et les découvertes des charniers par les troupes alliées. Le film se concentre aussi sur la prise en charge des survivants par les équipes médicales des armées alliées.</p> <p>Camps documentés :</p> <ul style="list-style-type: none">- Colditz : Déportés près d'un train à l'arrêt, femmes et enfants inclus.- Langenstein : Fosse commune remplie de cadavres de détenus en tenue rayée.- Ohrdruf : Visite des généraux américains (Eisenhower, Patton) et découverte des méthodes de torture et des corps de détenus.- Dachau : Libération par les troupes américaines et prise en charge des survivants.- Buchenwald : Découverte de fours crématoires et de restes humains.- Thekla : Survivants et corps de détenus accrochés à des clôtures barbelées.- Bergen-Belsen : Arrestation des geôliers et prise en charge des survivants.- Mittelgladsbach : Survivants tatoués en attente de soins et cadavres dans des fosses.

Producteur Perrin BOISSON, appelé du contingent au Pôle des archives de l'ECPA dans les années 1995. Le film est un montage réalisé avec des documents provenant des correspondant de guerre alliés et français.

FT 19

Compilation de rushes sur la libération des camps de concentration en Allemagne

Buchenwald, Moosheide, Colditz, Penig, Nordhausen, Hadamar, Ohrdruf, Gardelegen, et Thekla

Date avril mai 1945 (année de réalisation : inconnue)

Durée 00:16:54

Description matérielle Film noir et blanc 35 mm

Présentation du contenu Le film est une compilation d'images non montées (rushes) capturées lors de la libération de plusieurs camps de concentration en Allemagne par les forces alliées entre avril et mai 1945. Il présente des scènes de camps tels que Buchenwald, Moosheide, Colditz, Penig, Nordhausen, Hadamar, Ohrdruf, Gardelegen, et Thekla. Les images montrent les conditions des camps à la libération, les atrocités découvertes, la souffrance des survivants et l'évacuation des déportés par les équipes médicales alliées.

Les séquences comprennent des vues des détenus émaciés, des cadavres entassés, ainsi que des scènes d'exhumation et de traitement des corps par des civils allemands sous la supervision des forces alliées. Certains segments montrent également des témoignages de détenus, des symboles nazis dans les camps, des crématoires, et les effets personnels des victimes.

Camps documentés :

- Buchenwald : Vues de détenus entre les baraquements, scènes de libération, objets issus d'expériences nazies.
- Moosheide : Scènes de prisonniers russes affamés et affaiblis.
- Colditz : Déportés près d'un train à l'arrêt.
- Penig : Témoignages de femmes rescapées montrant leurs tatouages, soins médicaux apportés par la 104^e Division d'infanterie américaine.
- Nordhausen : Découverte de milliers de cadavres, soins aux survivants et transport des corps.

- Hadamar : Enquête sur des responsables du camp, exhumation de corps.
- Ohrdruf : Visite des généraux américains Eisenhower, Patton, Bradley, et Walker, scènes de cadavres calcinés et squelettiques.
- Gardelegen : Charnier de déportés enfermés dans une grange incendiée.
- Thekla : Cadavres dispersés autour du camp.

Producteur Inconnue

Fonds complémentaire connus SA 260 ; SA 568 ; SA 612 ; FT 2797 ; SA 290 ; SA 572 et SA 710 ; SA 223 et SA 224 ; SA 228 ; SA 621.

2. AUSCHWITZ

LE CAMP PRINCIPAL

Pologne : Voïvodie de Petite-Pologne

Le camp d'Auschwitz-Birkenau est fondé le 20 mai 1940 en tant que camp de concentration, avant de devenir un centre d'extermination à partir de 1942. Il est libéré le 27 janvier 1945 par l'Armée rouge. Auschwitz-Birkenau est aujourd'hui un mémorial et un musée.

B223.34/1 A

Date inconnue

Description matérielle 13 photographies en noir et blanc.

Présentation du contenu Vues générales du camp ; images liées à l'utilisation des corps des déportés, tels que des ossements humains transformés en phosphate de calcium pour être utilisés en tant qu'engrais, ainsi que des portraits, comme celui de Pélagie Levinska, une détenue ayant survécu deux ans dans le camp, et d'Ivan Doudnik, un jeune garçon russe.

Deux photographies de dessins réalisés par Elli Liebermann, ancienne déportée, illustrent des scènes de la vie quotidienne au camp, y compris des femmes et des enfants se rendant vers les chambres à gaz, et d'autres scènes de la cour du camp.

D'autres photographies montrent l'arrivée d'un convoi de déportés à Auschwitz, des effets personnels comme des lunettes empilées, un prisonnier suspendu aux barbelés, ainsi que des femmes accédant à des ressources limitées telles que l'eau.

Producteur

Photothèque de la Documentation française

3. BERGEN-BELSEN

LE CAMP PRINCIPAL

Allemagne : Basse-Saxe (district de Lunebourg)

Le camp de Bergen-Belsen est établi en 1940 comme camp de prisonniers de guerre, avant de devenir un camp de concentration en 1943. Il est libéré par les troupes britanniques le 15 avril 1945. Après la guerre, Bergen-Belsen est rasé en raison des risques sanitaires, et un mémorial y est inauguré en 1952 pour honorer les victimes.

SA 646

Date	avril 1945
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Durée	00:02:18 (durée du passage concerné : 00:01:01)
Présentation du contenu	TC 00:00:00 à 00:01:01 : Évacuation du camp : des survivants reçoivent des soins médicaux, sont désinfectés puis rejoignent une camionnette. Arrestation de Josef Kramer est arrêté. L'armée britannique utilise des lance-flammes pour incendier les baraquements.
Producteur	United News Corporation
Fonds complémentaire connu	College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 208 UN 159 : United Newsreel, n° 159 art. 3 S'agissant de l'enflamment des baraquements : Londres, Imperial War Museums, A700/337/1-2
Autre copie	ECPAD, SA 541

B223.34/1B

Date	1945 et avant
Description matérielle	30 photographies en noir et blanc.
Présentation du contenu	Vues du camp, portraits de déportés et de personnel du camp, des scènes du quotidien à la libération du camp par les troupes britanniques en avril 1945. Parmi ces images, plusieurs montrent les conditions de vie des déportés, notamment des enfants souffrant de maladies comme le typhus, ainsi que les baraquements surpeuplés. Certaines photographies documentent les actions des autorités britanniques, comme la destruction des

infrastructures du camp ou l'obligation faite aux gardes SS d'enterrer les corps. D'autres images mettent en évidence le rôle de personnalités nazies dans les exhumations de corps et les enterrements. Le dossier contient également des vues des panneaux informatifs placés par les Britanniques après la libération du camp, rappelant les événements tragiques qui s'y sont déroulés.

Les photographies incluent des portraits de déportés, comme celui de M. A. Houdin, un déporté français, ainsi que des scènes montrant des femmes triant des vêtements ou des déportés effectuant des tâches quotidiennes. Le dossier contient également des images de fosses communes, de corps non enterrés, et de la présence du commandant du camp, Joseph Kramer, après son arrestation.

Producteur

Photothèque de la Documentation française

4. BUCHENWALD

LE CAMP PRINCIPAL

Le camp de concentration de Buchenwald, situé près de Weimar en Allemagne, est créé en juillet 1937. Initialement destiné aux prisonniers politiques, il devient l'un des plus grands camps de concentration du régime nazi, accueillant plus de 250 000 détenus de diverses origines. Le camp est marqué par des conditions de vie particulièrement cruelles et un nombre élevé de décès. Buchenwald est libéré par les troupes américaines le 11 avril 1945. Après la guerre, le site a été transformé en mémorial, préservant la mémoire des victimes et des événements qui s'y sont déroulés.

SA 260

Date	12 avril 1945
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Durée	00:02:49
Présentation du contenu	Un plan général montre l'entrée du camp. Des soldats français et américains discutent avec les survivants. À côté de prisonniers, se trouvent des chariots où sont amassés des cadavres nus dont les visages émaciés sont filmés en plans larges et rapprochés. Vue des fours crématoires ; plan à l'intérieur sur des restes humains calcinés. Vue des allées entre les baraquements. Des rescapés dont certains portent la tenue rayée préparent un repas sur un petit feu. Des cadavres entassés sur le sol dans une pièce. Des officiers généraux

américains visitent le camp. Des détenus déambulent entre les baraquements.

Producteur SCA ou *Signal Corps*.

SA 313

Date 16 avril 1945
Description matérielle Film noir et blanc 35 mm
Durée 00:05:23
Présentation du contenu Visite des habitats de Weimar. Plan de leur trajet à pied depuis Weimar jusque Buchenwald. Ils marchent le long de la route. Ils sont encadrés par des soldats de la *US Military Police Corps*. Entrée dans le camp : les civils visitent des baraquements et des cadavres de détenus émaciés amoncelés les uns sur les autres sur des charrettes. Des morceaux de peaux de déportés ornés de tatouages, un abat-jour en peau humaine, des os humains et des têtes réduites sont exposés sur une table. Plan sur un détenu aux orteils mutilés.

Producteur Army Pictorial Service, 166th Signal Photographic Company

Opérateur Fred OWENS

Sources complémentaires Compte rendu d'opérateur : LIB-5688.

Fonds complémentaire connu College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 111-ADC-4030

SA 612

Date 17 avril 1945
Description matérielle Film noir et blanc 35 mm
Durée 00:04:34
Présentation du contenu Des prisonniers et des visiteurs se promènent dans le camp. Des soldats entrent dans l'enceinte du camp. Une photo de Joseph Staline est accrochée sur un bâtiment du camp, au premier plan, des hommes lèvent les bras. Des camions de la Croix-Rouge, avec « *Switzerland* [Suisse] » inscrit sur les pare-chocs, entrent dans le camp. Un groupe de jeunes détenus marche hors du camp, beaucoup portent l'uniforme rayé des prisonniers. Deux anciens détenus retirent des corps d'un chariot et les déposent sur une pile près d'un bâtiment. Une caméra balaie une longue pile de corps, avec des gros plans sur

les visages des victimes mortes. Divers gros plans montrent des survivants du camp, assis ou debout près des bâtiments, la plupart sont extrêmement émaciés. Vue rapprochée de jeunes anciens prisonniers debout derrière une clôture de fil de fer barbelé. Une caméra balaie la zone des baraquements entourée de barbelés. Un panneau indique : « *All Polish greet the fraternal american Army* [Tous les Polonais saluent l'armée fraternelle américaine] », suivi des drapeaux américains et polonais. Plusieurs soldats américains observent une pile de corps. Un gros plan montre l'expression d'horreur sur leurs visages en regardant les morts.

Producteur	United Newsreel Corporation
Sources complémentaires	Compte-rendu de l'opérateur LIB 5903 non retrouvé.
Fonds complémentaire connu	College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 111-ADC-4199

Voir : « Les camps » I.1 « Journal filmé de l'armée » : J 42

B223.34/1C

Date	avril 1945
Description matérielle	26 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu	<p>Ce dossier rassemble des photographies documentant divers aspects de la vie et des événements survenus au camp de concentration de Buchenwald, principalement autour de la période de sa libération par les forces alliées en avril 1945.</p> <p>Les photographies montrent des vues générales du camp, y compris des baraques, des installations sanitaires, et des dortoirs où vivaient les déportés. Certaines images se concentrent sur les conditions de vie précaires des détenus, notamment des scènes à l'intérieur des baraques, où l'on voit des déportés dans leurs lits ou autour de poêles.</p> <p>Plusieurs photos documentent également les structures utilisées dans le camp, telles que le monte-charge transportant les corps des prisonniers vers les fours crématoires et des vues de ces fours, y compris lors de visites organisées par les autorités militaires américaines et les membres de la commission alliée des crimes de guerre. On y voit aussi des civils allemands forcés de visiter le camp après</p>

sa libération pour prendre conscience des conditions de vie des détenus.

Certaines images se concentrent sur les détenus eux-mêmes, dont des portraits individuels et collectifs, notamment des enfants survivants et d'autres déportés à qui des soins médicaux sont prodigués après la libération. D'autres montrent les corps des déportés décédés, entassés dans des camions ou à proximité des installations du camp. Le dossier contient également des scènes de personnalités en visite, telles que le général Audibert ou des membres du congrès américain, qui inspectent les lieux pour comprendre la situation dans le camp.

Producteur

Photothèque de la Documentation française

HOLZEN

Allemagne : Basse-Saxe, district d'Holzminden

Le camp de Holzen consistait en des galeries souterraines dédiées à l'exploitation de l'asphalte. Les nazis utilisèrent les tunnels pour y installer une usine d'armement. Il fut libéré par les Alliés le 7 avril 1945.

SA 226

Date

8 avril 1945

Durée

00:04:25

Description matérielle

Film noir et blanc 35 mm

Présentation du contenu

Des soldats du 329^e régiment, 83^e division, près du camp de concentration allemand. Des déportés russes, polonais, tchèques et juifs sont filmés derrière une clôture électrique de fils de fer barbelés, avec une pancarte indiquant « *Hochspannung Vorsicht Lebensgefahr* » [Attention, haute tension, danger de mort]. Les prisonniers, en tenue noire, apparaissent amaigris et visiblement affaiblis. Certains s'épouillent près des baraquements. L'officier américain Theodore Demasse interroge deux officiers allemands. Le prisonnier nouvellement libéré, Adriaan Thomson, les mains jointes, parle à un officier américain. La caméra montre également une grotte abritant une usine de fabrication de bombes V1.

Producteur

Signal Corps

Fonds complémentaire connu College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 111 ADC 2964

LEIPZIG

Allemagne : Saxe, district de Leipzig

Leipzig hébergeait plusieurs camps annexes de Buchenwald et Dora pour les travaux forcés. Ces camps sont évacués en avril 1945, et les survivants sont libérés par les forces américaines fin avril 1945.

B223.34/2B

Date	avril 1945
Description matérielle	4 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu	Les photographies concernent des cadavres. On y voit des corps calcinés.
Producteur	Photothèque de la Documentation française

OHRDRUF

Allemagne : Thuringe (district de Gotha)

Le camp de concentration d'Ohrdruf est créé en novembre 1944 comme camp annexe de Buchenwald. Principalement destiné à la construction d'infrastructures militaires et de tunnels pour l'industrie de guerre allemande, les détenus y subissent des conditions de travail extrêmement dures. Ce camp est particulièrement connu pour avoir été l'un des premiers camps découverts par les troupes américaines, le 4 avril 1945, révélant au monde les atrocités commises. Après la guerre, le site a été largement démantelé, mais des monuments commémoratifs ont été érigés.

SA 228

Date	7 avril 1945
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Durée	00:04:13
Présentation du contenu	Des militaires américains (dont des soldats de la <i>US Military Police Corps</i>) obligent des notables et officiers allemands à regarder de près les atrocités découvertes dans le camp d'Ohrdruf en Thuringe. Les uns arrivent en camions, tandis que deux chefs militaires allemands viennent en voiture. Les Américains les font entrer dans un baraquement enfermant des cadavres et les conduisent devant des tas de corps de déportés, nus, calcinés par la chaux vive et entassés pêle-mêle. Ils passent également devant des amas de cendre de restes d'ossements humains brûlés.
Producteur	<i>Signal Corps</i>

Sources complémentaires Des plans sont semblables à ceux du film SA 279.
Fonds complémentaire connu College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 111 ADC 3834

SA 621

Date 12 avril 1945
Description matérielle Film noir et blanc 35 mm
Durée 00:01:08
Présentation du contenu Le 12 avril 1945, Dwight Eisenhower, commandant du Quartier général des forces alliées en Europe nord-occidentale, accompagné des généraux Omar Bradley, George Patton et Walker visitent le camp d'Ohrdruf.
Producteur *Signal Corps*, 167^e compagnie.
Fonds complémentaire connu La copie correspondant précisément à cet extrait n'a pas encore été retrouvé dans les fonds du NARA.

B223.34/2B

Date avril 1945
Description matérielle 9 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu Ces 9 photographies témoignent de la libération du camp de concentration d'Ohrdruf par les forces américaines, notamment la 4^e division blindée de la 3^e armée, sous le commandement du général George Patton. Les images montrent la visite du camp par des hauts responsables militaires, dont les généraux Dwight D. Eisenhower, Omar N. Bradley, et Patton, qui assistent à des démonstrations des supplices infligés aux internés. Plusieurs photographies capturent également des vues des miradors utilisés par les SS pour surveiller le camp, ainsi que des corps de déportés entassés. Une image montre un prisonnier expliquant aux autorités militaires le fonctionnement d'une potence utilisée dans le camp.
Producteur Photothèque de la Documentation française

PENIG

Allemagne : Saxe (district de Chemnitz)

Le camp annexe de Penig, près de Langenleuba-Oberhain, fut un camp satellite du camp de concentration de Buchenwald, en activité de janvier à avril 1945. Destiné à environ 700 femmes déportées, principalement des juives hongroises issues du camp de Ravensbrück forcées de travailler pour les usines Max-Gehrt, qui fournissaient l'industrie aéronautique allemande. Le camp est évacué en avril 1945, et les femmes restantes, trop malades pour être déplacées, sont libérées par les troupes américaines le 15 avril 1945.

SA 290

Date	17 avril 1945
Durée	00:06:05
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	<p>Au cours de l'avancée de la 6^e division blindée américaine en Allemagne, les troupes découvrent le camp de Penig où sont internés principalement des Juifs hongrois, hommes et femmes. La Croix-Rouge américaine et le 586^e régiment médical de la 3^e armée, sous le commandement du général Patton, organisent l'évacuation des survivants dans des ambulances Dodge vers un hôpital de la Luftwaffe. Des prisonniers allemands du service de santé de la Luftwaffe sont réquisitionnés pour transporter les survivants.</p> <p>Les médecins et infirmières de la 104^e division d'infanterie américaine s'attellent à soigner des blessures graves, notamment des escarres, gangrènes, et des infections. Les soldats américains, aidés par le personnel médical, transportent les survivants des baraquements du camp vers des ambulances, les portant parfois sur des civières. À l'intérieur de l'hôpital, des médecins américains examinent les victimes, leur prodiguant les premiers soins et traitant leurs plaies.</p>
Producteur	<i>Signal Corps</i>
Fonds complémentaire connu	College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 111 ADC 9756

B223.34/3B

Date	avril 1945
Description matérielle	4 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu	Des scènes à l'intérieur des baraques, où trois femmes déportées sont allongées, probablement trop faibles pour se lever.

- Trois femmes déportées assises sur un banc devant une baraque, illustrant la dureté des conditions de vie.
- L'assistance apportée par des soldats américains à une déportée trop affaiblie pour marcher, la soutenant à sa sortie d'une baraque.
- Deux soldats veillant au chevet d'une femme dans l'un des baraquements, témoignant des soins prodigués après la libération du camp.

Producteur

Photothèque de la Documentation française

5. DACHAU

LE CAMP PRINCIPAL

Allemagne : Haute-Bavière (Bavière)

Le camp de Dachau, situé en Haute-Bavière, est créé le 22 mars 1933 et devient le premier camp officiel ouvert par le régime nazi. Initialement destiné aux prisonniers politiques, il se transforme en modèle pour les autres camps de concentration. Dachau accueille environ 200 000 détenus au cours de son existence, soumis à des conditions de vie particulièrement dures. Le camp est libéré le 29 avril 1945 par les troupes américaines. Après la guerre, Dachau est préservé et transformé en mémorial pour honorer les victimes et sensibiliser aux atrocités du régime nazi.

ACT 651

Date	12 mai 1945
Durée	00:05:44
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Ce film documente le passage de la 2 ^e division blindée sur un pont construit par le Génie, montrant des véhicules blindés et des jeeps le traversant, ainsi que les environs, dont la tente du commandant du pont. Il présente également l'exécution de Richard Jarczyk, soldat de la Wehrmacht, pour espionnage le 23 avril 1945 à Kitzingen après son jugement par un tribunal militaire. Le film montre ensuite la libération du camp de Dachau par la 7 ^e armée américaine le 29 avril 1945, avec des scènes de découverte des corps et de visites de délégations civiles et militaires américaines. Des anciens détenus montrent des installations du camp, et des survivants, y compris des soldats français et des enfants, sont observés avant leur rapatriement.

Le film continue en montrant des scènes à l'intérieur du camp de Dachau après sa libération, y compris les installations, telles que les caissons de désinfection des vêtements des détenus. Devant le crématorium, des vêtements amoncelés témoignent de l'ampleur de la tragédie. Des civils allemands sont montrés observant les fosses communes, tandis que des rescapés, y compris des femmes et des enfants, sont visibles dans la cour du camp. Des drapeaux français sont hissés, symbolisant la libération, tandis que les survivants attendent leur rapatriement.

Producteur SCA

ACT 698

Date 23 mai 1945

Durée 00:02:30

Description matérielle Film noir et blanc 35 mm

Présentation du contenu Partant de son PC de Lindau, le général de Lattre se rend en vedette dans l'île de Mainau, près de Constance. Il est accompagné d'un général britannique, de M. Le Troquer, préfet de la Seine, ancien ministre de la Guerre, et de Madame la général Collet.

Il visite un camp où les anciens déportés de Dachau sont mis en observation pour éviter la propagation du typhus.

Producteur SCA

Voir : « Les camps » I.1 « Journal filmé de l'armée » : J 41 (24 mai 1945)

ACT 721

Date 27 mai 1945

Durée 00:01:02

Description matérielle Film noir et blanc 35 mm

Présentation du contenu Plusieurs vues d'un convoi de camions rapatriant des déportés belges sous escorte américaine. On y voit le drapeau confectionné au camp-même par Pierre Festers et Jacques Falaise, avec le tissu volé dans les réserves SS, le triangle rouge et la lettre B sont entourés par du gallon argenté provenant d'uniformes SS.

Producteur SCA

Sources complémentaires

Reportage photographique correspondant : TERRE 10530

ACT 674

Date 27 mai 1945
Durée 00:03:05
Description matérielle Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu TC 00:00:00 à TC 00:01:00 : Départ de prisonniers dans des camions de la 2^e division blindée. Les camions sortent du camp de Dachau puis le longe, laissant apercevoir les vastes baraquements. Plus loin sur la route, deux hommes montrent un panneau indicateur : « Dachau 21,6 Km ».
Producteur SCA

ACT 675

Date 27 mai 1945
Durée 00:01 :10
Description matérielle Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu La compagnie de transport 197 de la 2^e division blindée est chargée d'effectuer le retour en France de 600 déportés du camp de concentration de Dachau. Avant de prendre place dans le convoi, ils passent à la douche, quittent leur tenue de déporté, pour revêtir des effets désinfectés et propres, en l'occurrence ceux de l'armée allemande. Une fois habillés on les saupoudre préventivement contre les parasites et autres qui doivent encore pulluler dans le camp. Puis c'est le départ du convoi vers la France.
Producteur SCA

SA 573

Date 26 mai 1945
Description matérielle Film noir et blanc 35 mm
Durée 00:03:07
Présentation du contenu Dans Nuremberg occupée par les Alliés, une file d'attente de la population civile allemande se tient devant la devanture d'un café.

À Oberndorf am Neckar, un homme monte le long de la haute cheminée d'usine de l'usine d'armement Mauser pour planter à son sommet le drapeau français.

Plan du panneau indiquant la mise en quarantaine de Dachau en raison d'une épidémie de typhus.

Vue des rues de Nuremberg

Des soldats français chargent des fusils allemands dans une camionnette.

Des soldats rangent des fusils allemands dans un râtelier.

Vues de Nuremberg. Des soldats américains circulent en jeep à travers la ville en ruine

Vues des environs de l'usine Mauser d' Oberndorf am Neckar.

Dans un camp des détenus russes préparent à manger.

Producteur

SCA ou Movietone News

Sources complémentaires

Produit monté correspondant : J 45

B223.34/1D

Date

avril 1945

Description matérielle

7 photographies en noir et blanc

Présentation du contenu

Ce dossier comprend 7 photographies illustrant différents moments de la libération du camp de concentration de Dachau par les troupes américaines.

Les photographies présentent notamment l'inspection par les soldats américains des installations du camp, y compris l'entrée des chambres à gaz près du four crématoire, constituant une partie du système d'extermination de Dachau. Une autre image montre la découverte d'un charnier par les soldats de la 7^e armée américaine, témoignant des conditions dans lesquelles les prisonniers étaient exécutés.

Une série de photographies se concentre sur la visite des membres du Congrès des États-Unis, qui inspectent les lieux sous la conduite du général Wilson B. Parsons. Parmi eux, le sénateur Wayland Brooks désigne un emplacement où les exécutions avaient lieu. Ces photographies documentent l'intérêt des autorités américaines à comprendre les mécanismes employés dans les camps de concentration.

Certaines photographies capturent des scènes liées à l'évacuation du camp de Buchenwald vers Dachau. Un train, chargé de déportés, fut découvert abandonné près du camp, et les soldats alliés y trouvèrent les corps des déportés. Les clichés montrent également les déportés survivants chargés de décharger les corps des wagons.

Producteur

Photothèque de la Documentation française

Terre 10397

Date

mai 1945

Description matérielle

63 photographies en noir et blanc

Présentation du contenu

Le reportage débute avec des plans extérieurs montrant des cadavres dans des wagons marqués de l'inscription « *off limits* ». L'entrée du camp est identifiable par un aigle nazi, et une statue représentant un soldat nazi est visible à proximité. Des vues d'ensemble présentent les baraquements du camp, entourés d'un double réseau de fils de fer barbelés électrifiés. Les crématoires du camp sont également visibles. On observe des cadavres de détenus nus et émaciés empilés, ainsi que des corps alignés sur le sol, à proximité de cadavres de soldats de la Waffen-SS, responsables de la garde du camp. Des survivants, vêtus d'uniformes rayés, posent pour le photographe, tandis que d'autres sont allités dans l'infirmierie ou les dortoirs. Parmi eux, un enfant est identifiable, portant le triangle des déportés et un matricule. Afin de lutter contre les épidémies de typhus, en progression depuis janvier 1945, des opérations de désinfection sont menées sur place pour les détenus et les soldats américains. Le reportage montre ensuite une cérémonie religieuse à laquelle participent de nombreux prisonniers après la libération du camp. Enfin, une image présente le commandant du camp, vêtu de l'uniforme rayé des détenus, photographié à la fenêtre d'un bâtiment.

Producteur

SCA

Opérateur

Raoul Vignal

Terre 10422

Date

12 mai 1945

Description matérielle

46 photographies en noir et blanc

Présentation du contenu

Le reportage se compose de deux sections distinctes : l'avance de la 2^e division blindée sur le Rhin et la libération du camp de concentration de Dachau.

Avance de la 2^e division blindée sur le Rhin

Le reportage montre des troupes de la 2^e division blindée en progression en Bavière. À proximité de la ville de Bad Reichenhall, des prisonniers sont capturés et détenus dans une caserne. Des photographies montrent ces prisonniers sous surveillance et interrogés. D'autres images présentent des colonnes de prisonniers marchant le long d'une autoroute. Des chars Sherman et des camions de la division traversent un pont flottant sur le Rhin, près de Beenheim. Un bunker surmonté d'une Croix de Lorraine et d'un drapeau français est visible.

Libération du camp de concentration de Dachau

Les photographies montrent des corps de prisonniers entassés sur des charrettes. Des survivants affaiblis sont visibles. Des installations de désinfection par gaz sont présentées, avec des inscriptions en allemand sur les portes des cellules. Les crématoires du camp sont également visibles. D'autres vues montrent des hangars entourés de barbelés électrifiés.

Producteur

SCA

Opérateur

Henri Malin et Albert Weill

Terre 10530

Date

mai 1945

Description matérielle

26 photographies en noir et blanc

Présentation du contenu

Le retour de déportés belges du camp de concentration de Dachau près de Lindau.

Les rescapés, en tenue rayée, posent devant le drapeau belge sur lequel est cousu le symbole des déportés et confectionné au moment de la libération du camp par les troupes américaines le 29 avril 1945. Un convoi de plusieurs camions prend la route.

Personnels Presse Cinéma du SCA dans leur voiture (photos L1-8).

Producteur

SCA

Opérateur

Louis Cadin

Sources complémentaires Film correspondant au même événement : ACT 721

Terre 10461

Date mai 1945
Description matérielle 37 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu Des déportés rescapés du camp de Dachau assistent à un office religieux.
Producteur SCA
Opérateur Max Lavarde

Terre 10684

Date mai – juin 1945
Description matérielle 9 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu colonne blindés, cadavres dans des cercueil, wagon portant l'inscription « Dachau ». L'identification de cet ensemble n'est pas établie avec certitude.
Producteur SCA
Opérateur inconnu

Terre 10784

Date mai 1945
Description matérielle 1 photographie en noir et blanc
Présentation du contenu Panneau indiquant la direction du camp SS et du camp de concentration de Dachau ; il était installé sur l'actuelle place John-F. -Kennedy.
Producteur SCA
Opérateur inconnu

MÜNCHEN-ALLACH

Allemagne : Bavière, district de Haute-Bavière

Le camp annexe d'Allach, ouvert en 1943, était initialement un camp de travail pour les détenus utilisés dans la production de l'usine BMW. Il accueille une partie de la main-d'œuvre féminine à partir de 1944. Il est évacué le 29 avril 1945 et libéré le lendemain par les troupes américaines.

Terre 10434

Date mai 1945
Description matérielle 10 photographies en noir et blanc

Présentation du contenu	Le reportage présente des images du camp d'Allach. Il montre plusieurs survivantes, transférées d'autres camps. Sur environ 5 000 détenues initialement, un peu plus de 4 000 sont arrivées à Allach après une marche forcée. Des portraits de rescapées sont visibles, certaines montrant des signes de malnutrition. D'autres survivantes, parfois très jeunes, sont photographiées aux côtés de soldats américains.
Producteur	SCA
Photographe	Henri MALIN

Voir « Les camps » I.1 « Journal filmé de l'armée » : J 41 (24 mai 1945)

MÜHLDORF / WALDLAGER

Allemagne : Bavière, district de Haute-Bavière, Ampfing

Le camp d'Ampfing, créé en 1944, fait partie du réseau de camps de travail forcé de Dachau, où les détenus sont employés à des travaux pour l'industrie de guerre. Le camp est évacué en avril 1945 et libéré par les troupes américaines début mai 1945.

Voir « Les faits (vus par la Documentation française) » : 2 : B 223/34 – 6

LANDSBERG

Allemagne : Bavière, district de Haute-Bavière

Le camp de Landsberg, créé en 1944, était un camp annexe de Dachau où les détenus travaillaient à la construction de bunkers pour l'industrie aéronautique. Il est libéré par les troupes américaines le 27 avril 1945.

Voir « Les faits (vus par la Documentation française) » : 2 : B 223/34 – 6

6. FLOSSENBÜRG

CAMP PRINCIPAL

Allemagne : Bavière, district du Haut-Palatinat

Fondé en mai 1938, le camp de Flossenbürg servait initialement de lieu de détention pour les prisonniers politiques et criminels. Il devient plus tard un camp de travail forcé. Libéré par les forces américaines le 23 avril 1945.

Voir « Les faits (vus par la Documentation française) » : 2 : B 223/34 – 6

SCHWARZENFELD

Allemagne : Bavière, district de Haut-Palatinat

Le camp annexe de Schwarzenfeld, lié à Flossenbürg, est évacué en avril 1945 et libéré par les troupes américaines peu après.

B223.34/3D

Date	avril 1945
Description matérielle	3 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu	Ces 3 photographies documentent des moments liés à la libération du camp de Schwarzenfeld en avril 1945. Elles montrent des cadavres de prisonniers, l'un d'entre eux portant une attelle, ainsi que des habitants de la ville transportant des cercueils sous la supervision des autorités militaires américaines. Une autre photographie présente un policier nazi, Holtz, photographié après avoir commis un assassinat.
Producteur	Photothèque de la Documentation française

7. MAUTHAUSEN

CAMP PRINCIPAL

Autriche : Haute-Autriche

Le camp de Mauthausen, ouvert en août 1938, était l'un des camps de concentration les plus durs, où les détenus travaillaient dans des carrières de pierre. Il est libéré par les forces américaines le 5 mai 1945.

Voir « Les faits (vus par la Documentation française) » : 2 : B 223/34 – 6

GUSEN

Autriche : Haute-Autriche

Le camp de Gusen, ouvert en 1940 comme camp annexe de Mauthausen, devient rapidement un site de travail forcé pour l'industrie de guerre. Il est libéré par les forces américaines le 5 mai 1945.

Voir « Les faits (vus par la Documentation française) » : 2 : B 223/34 – 6

WIENER NEUDORF

Autriche : Haute-Autriche

Voir « Les faits (vus par la Documentation française) » : 2 : B 223/34 – 6

8. MITTELBAU [ALIAS DORA]

NORDHAUSEN

Allemagne : Thuringe (district de Nordhausen)

Le camp de concentration de Nordhausen-Dora est établi en août 1943 comme camp annexe de Buchenwald. Il est destiné à fournir de la main-d'œuvre à un projet visant à convertir des tunnels dans les montagnes du Harz en site de production des V2. Nommé du nom de code « Dora », il fut reclassé en camp principal du réseau de Mittelbau le 28 octobre 1944. Il est libéré le 11 avril 1945 par les forces américaines. Non loin de Un mémorial a été érigé sur le site après la guerre.

SA 568

Date	13 avril 1945
Durée	TC 00:00:00 à TC 00:03:14
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Nordhausen, terrain de la caserne Boelcke. Plans variés de cadavres déformés allongés. Des civils allemands les transportent sur des civières vers des fosses communes sous la direction de la police militaire américaine. Gros plan sur les corps émaciés des victimes. Transport des cadavres sur une civière. Plan d'ensemble et frontal de civils allemands portant des pelles en marchant sur la route. Plan large à gros plan des fosses communes creusées pour enterrer les cadavres.
Producteur	<i>Signal Corps</i>
Opérateur	Major Joseph M. Newman
Fonds complémentaire connu	College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 111 ADC 3963 (TC 00:00:00 à TC 00:03:21) Voir également produit monté SA 304 (United News – Newsreel n° 153 : Atrocités Allemandes : TC 00:07:25 à TC 00:10:10.)

SA 572

Date	12 avril 1945
Durée	00:06:07
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Nordhausen, terrain de la caserne Boelcke. Des civils allemands transportent des cadavres vers une fosse commune à l'extérieur du camp. Gros plans de corps mutilés et déformés gisant au sol. Un aumônier catholique dirige des rites funéraires devant un autel improvisé sur le capot d'une jeep. Des prisonniers encore en vie, dont des malades sur des brancards, sont embarqués dans des ambulances. Gros plans sur les victimes.
Producteur	<i>Signal Corps</i>

Fonds complémentaire connu College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 111 ADC 3964 (TC 00:02:39 à TC 00:07:46)
Voir également produit monté SA 304 (United News – Newsreel n° 153 : Atrocités Allemandes : TC 00:07:25 à TC 00:10:10.)

SA 710

Date 12 avril 1945

Durée 00:05:12

Description matérielle Film noir et blanc 35 mm

Présentation du contenu Camp de travail forcé, Nordhausen, Allemagne, 11 avril 1945. Extérieur du camp : des bâtiments en partie détruits sont visibles dans la zone du camp de prisonniers. Des corps gisent au sol. Des survivants, vêtus de la tenue rayée des détenus, sont découverts par les forces américaines, affaiblis et émaciés, témoignant des conditions extrêmes de détention. Lorsque la 104^e division d'infanterie entre dans le camp le 12 avril 1945, elle découvre près de 3 000 cadavres éparpillés dans les hangars et à l'extérieur, certains corps étant calcinés ou en état de putréfaction. Les équipes médicales américaines se consacrent aux premiers soins, à l'alimentation et à l'évacuation des survivants, transportés sur des brancards ou aidés par des soldats. Des médecins militaires américains, aidés par la police militaire, portent secours aux survivants et les transportent hors du camp. Le médecin militaire américain Zane L. Strickland participe à ces évacuations. Des prisonniers, assis au sol ou allongés dans les baraquements, sont filmés au milieu des cadavres. Les forces américaines recueillent les témoignages des survivants sur les événements ayant eu lieu dans le camp.

Producteur *Signal Corps*

Fonds complémentaire connu College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 111 ADC 3961

B223-34/3A

Date	avril 1945
Description matérielle	20 photographies en noir et blanc.
Présentation du contenu	<p>Ces 20 photographies documentent les conditions de libération et les découvertes des troupes américaines dans le camp de concentration de Nordhausen. Elles illustrent les aspects suivants :</p> <ul style="list-style-type: none">– Les inscriptions et éléments visibles dans le camp, telles que des bonbonnes de gaz utilisées pour la fabrication des V2.– La découverte par les troupes de la 1ère armée américaine des cadavres de nombreux travailleurs étrangers et déportés, dont des enfants, dans les baraquements du camp.– Les scènes de faiblesse extrême des survivants, incapables de se tenir debout, avec certains montrant les maigres rations qu'ils recevaient.– L'implication des civils allemands dans le transport des corps des déportés pour leur enterrement, sous la supervision des soldats américains.– Plusieurs images montrent les cadavres des déportés alignés à l'extérieur en attente d'être inhumés dans des fosses communes creusées par les civils.– Un portrait d'un survivant blessé, la tête bandée, assis dans un fauteuil en extérieur.– La photographie de l'étendard des déportés de Bergen dans le camp.
Producteur	Photothèque de la Documentation française

9. NATZWEILER-STRUTHOF

LE CAMP PRINCIPAL

France : Alsace annexée

Le camp de concentration de Natzweiler-Struthof, situé près du village de Natzwiller en Alsace annexée, est créé le 1^{er} mai 1941 par les nazis. Les premiers déportés arrivent le 21 mai 1941, en provenance de Sachsenhausen. Le camp développe dès 1943 un réseau de camps annexes liés à l'effort de guerre nazi. En septembre 1944, le camp principal est évacué, et il est découvert vidé par les Américains le 25 novembre 1944. L'évacuation complète des camps annexes s'achève en mars-avril 1945.

TERRE 362-8657 à 8663

Date	23 novembre 1944 – 31 décembre 1944
Description matérielle	7 photographies acétate 24x36
Présentation du contenu	Vues de différents aspects du camp de concentration de Natzweiler-Struthof relatifs à son organisation et à ses installations : les baraquements disposés en gradins, entrée de la carrière, mirador et double enceinte électrifiée, atelier de la carrière, table d'autopsie, entrée du crématorium, vue du four crématoire.
Producteur	SCA
Fonds complémentaire connu	Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, DRAC/Denkmal/Struthof, cote : ICO 314 B001

TERRE 10090

Date	23 novembre 1944 – 31 décembre 1944
Description matérielle	58 photographies acétate 24x36
Présentation du contenu	<p>Ce reportage comprend un ensemble de 58 photographies réalisées dans le camp de concentration de Natzweiler-Struthof, documentant à la fois l'infrastructure du camp et les conditions dans lesquelles vivaient les prisonniers. Ce fonds illustre différents aspects de la vie dans ce camp de concentration, libéré par les Alliés en 1944.</p> <p>Les clichés présentent principalement des scènes de l'infrastructure et des installations du camp, notamment :</p> <ul style="list-style-type: none">– Les structures du camp : miradors, clôtures de barbelés électrifiés, plateformes et escaliers reliant différentes sections du camp.– Les lieux de travail forcé : vues de la carrière où les détenus étaient contraints de travailler.– Les infrastructures médicales : images de la salle d'autopsie.– Le four crématoire : plusieurs photographies montrent les installations mortuaires, notamment l'entrée du four crématoire et les équipements utilisés pour transporter les corps. <p>Certaines photographies mettent également en scène des prisonniers, reconnaissables à leurs uniformes rayés, ainsi que les effets personnels des détenus. Ces clichés, réalisés peu après la libération du camp, visent à documenter l'état des</p>

lieux et les conditions de vie dans ce camp de concentration. Le reportage se concentre autant sur les aspects architecturaux du camp que sur les preuves matérielles des activités qui y ont été menées.

Producteur

SCA

Opérateur

Raoul Vignal

TERRE 10070

Date

janvier 1945

Description matérielle

171 photographies (7 photographies se rapportant au sujet : n°17, n°21, n°22, n°23, n°26, n°27 et n°29)

Présentation du contenu

Ce reportage renferme des photographies relatifs au soutien logistique de la 3^e division d'infanterie Algérienne, aux combats intenses pour la libération de Kilstett en janvier 1945, aux conditions de vie au camp de Struthof-Natzwiller ainsi qu'aux positions défensives à Strasbourg face aux offensives allemandes.

Les sept photographies relatives au Struthof concernent

La vue d'un mur avec l'inscription suivante en lettres gothiques « *Ob Arbeitsdienst, ob Sport uns winkt, doch stets ein frohes Lied erklingt!* » [Que ce soit le service du travail ou que le sport nous appelle, une joyeuse chanson résonne toujours !]

En 1944, ce nombre fut vite dépassé ; les réfectoires servirent alors de dortoirs, et les déportés furent entassés tête-bêche à deux, trois, parfois quatre par châlit, comportant trois étages superposés. Dans un bâtiment situé dans la partie inférieure du camp a été installé un four crématoire. Les cadavres étaient placés sur un brancard métallique muni de roulettes à l'avant et introduits dans le four qui était chauffé au coke. Une salle voisine contient des urnes funéraires destinées à recueillir les cendres des détenus allemands incinérés. À côté, on observe un tas de cheveux et de poils de détenus, dont les cadavres étaient systématiquement tondus avant de passer au crématoire (à la libération, il en restait 29 kilos). En avançant un peu plus dans le couloir, on découvre la "partie médicale" du bâtiment. À gauche, il y a une pièce disposant d'un lavabo, qui servait de bureau aux médecins nazis. En face se trouvait leur secrétariat

et dans le fond à droite, la "chambre des cobayes". Tout au fond du couloir se trouve la salle d'autopsie où les médecins SS disséquaient les cadavres pour leurs expérimentations médicales. Les détenus étaient assujettis au travail forcé : une scène reconstituée montre les déportés affectés à l'extraction des blocs de granit, au-dessus du camp, qu'ils devaient transporter à l'aide d'une brouette jusqu'à un ravin dit de la mort. 4) Positions défensives à Strasbourg (Bas-Rhin). Lors de l'offensive du 21 janvier 1945, les blindés allemands progressent jusqu'à Wantzenau, à seulement 13 kilomètres de Strasbourg. Des positions défensives (pièces de mortiers et mitrailleuses Hotchkiss) sont installées dans la ville. Le reportage montre le 1er bataillon du 67^e RAA (Régiment d'artillerie d'Afrique), équipé d'obusiers de 75 mm M1A1 Pack Howitzer, qui se déploie dans la région de la Montagne Verte, le 21 janvier ainsi que la participation des gendarmes de la Garde républicaine lors des combats pour la ville de Kilstett (tirs de grenades à fusil et Panzerfaust).

Producteur SCA
Opérateur Raoul Vignal

B223.34/4

Date avril 1945
Description matérielle 120 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu Le sous-fonds est divisé en deux dossiers documentaires. Le premier sous-ensemble documentaire est constitué de 76 photographies. Intitulé « *infrastructure* » il concerne l'infrastructure du camp, les méthodes de détention et les traces matérielles laissées après la libération. Les images montrent des vues générales du camp, des baraquements, des infrastructures telles que les chambres à gaz, les fours crématoires, et d'autres dispositifs utilisés dans les opérations du camp. Une attention particulière est donnée aux objets tels que les urnes mortuaires, les vêtements des prisonniers, et divers équipements médicaux et techniques. Les photographies documentent également les conditions de

détention, les tentatives d'évasion, ainsi que des éléments relatifs aux traitements infligés aux déportés. La série inclut aussi des vues de civils et de soldats alliés examinant les lieux et des dispositifs spécifiques utilisés pour la gestion et la surveillance du camp. Les conditions de travail des prisonniers dans la carrière de granit ainsi que des détails sur les pratiques d'exécution et d'expérimentation sont également représentés.

Le second sous-ensemble intitulé « *Documents, cadavres, internés* » rassemble 44 photographies qui documentent des pièces administratives, des cadavres et des portraits d'internés, ainsi que des traces de violences subies par les détenus du camp de Struthof. Les documents incluent des procès-verbaux, des cahiers de notes, des rapports sanitaires, des listes de prisonniers et des comptes-rendus de travaux, illustrant l'administration du camp et la gestion des prisonniers.

Les photographies des cadavres et des internés fournissent un aperçu des traitements médicaux et expérimentaux subis, ainsi que des traces de violences physiques observées sur les corps des victimes. Une série d'images montre des cadavres conservés dans des cuves pour des expériences médicales ou autopsiés, ainsi que des corps présentant des signes de maltraitance. Enfin, des portraits de détenus et des effets personnels, tels que des chaussures marquées de traces de balles, complètent cet ensemble documentaire.

Producteur

Photothèque de la Documentation française

VAIHINGEN

Allemagne : Bade-Wurtemberg (district de Stuttgart)

Le camp de concentration de Vaihingen est créé en 1944 comme camp annexe du camp de Natzweiler-Struthof. Destiné d'abord aux prisonniers forcés de travailler dans une usine souterraine d'armement, il se transforme rapidement en camp de malades, où les conditions de vie se détériorent gravement. Le camp est libéré le 7 avril 1945 par les forces américaines. Après la guerre, le site est démantelé. Un mémorial a été érigé.

ACT 531

Date

10 avril 1945

Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Durée	00:04:59
Présentation du contenu	<p>Vue générale du camp de Vaihingen.</p> <p>Plans du château de Kaltenstein, à Vaihingen an der Enz à 2 km du camp, transformé en prison par les nazis. Plans à l'intérieur du château : les prisonniers sont couchés ou assis, fixant l'objectif de la caméra. Plans sur les prisonniers dans la cour.</p> <p>Dans le camp, les prisonniers en tenue rayée sont filmés au soleil. Deux prisonniers polonais (de dos) poussent une charrette. Deux autres déposent une civière : sur celle-ci gît un cadavre déposé ensuite au fond d'une fosse. Un Juif polonais pleure.</p> <p>Un charnier a été découvert. Quatre notables allemands sont debout devant le charnier. Derrière les barbelés, les prisonniers assistent à la cérémonie d'ensevelissement après les honneurs rendus par les soldats français.</p> <p>Sur une route passent les prisonniers libérés avec charrettes et bagages.</p>
Producteur	SCA
Sources complémentaires	Produit monté correspondant : Journal de guerre n° 38 (J 38)

ACT 543

Date	13 avril 1945
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Durée	00:02:50
Présentation du contenu	<p>Devant une fosse commune sont dressées des stèles sur lesquelles sont inscrites les noms des disparus.</p> <p>Assis derrière une table, les déportés habillés d'habits neufs sont identifiés par les soldats de la 3^e division d'infanterie algérienne qui a libéré le camp.</p> <p>Un corps recouvert d'un linge blanc est transporté sur une civière, puis déposé au fond d'une fosse. Autre scènes d'ensevelissement avec deux autres cadavres placés à côté du précédent.</p> <p>Déportés posant à l'extérieur de leur baraquement</p> <p>Plan de prisonniers dans une chambrée.</p>

Deux soldats français saluent les stèles filmées au début de ce document.

Producteur

SCA

Sources complémentaires

Produit monté correspondant : Journal de guerre n° 38 (J 38)

TERRE 10297

Date

8 avril 1945

Description matérielle

11 photographies noir et blanc.

Présentation du contenu

Ce reportage photographique documente les conditions dans le camp de concentration de Vaihingen peu après sa libération.

Les photographies incluent une vue générale du camp, ainsi qu'une fosse où sont déposés les corps de huit prisonniers décédés. Les images montrent des survivants en tenues rayées dans un état physique extrêmement affaibli. Certains participent au transport des corps et à leur inhumation.

Une partie des clichés présente également un jeune Polonais et un Français, photographiés dans un dortoir où les détenus étaient entassés, à plusieurs par lit.

Producteur

SCA

Photographe

Walrand

TERRE 10288

Date

10 avril 1945

Description matérielle

20 photographies noir et blanc.

Présentation du contenu

Ce reportage photographique, réalisé par Louis Cadin le 10 avril 1945, documente les conditions de vie et les événements survenus dans le camp de concentration de Vaihingen peu après sa libération.

Les photographies incluent deux vues générales du château et du camp de Vaihingen. Elles montrent également une fosse contenant les corps de douze prisonniers décédés la veille, en cours d'inhumation en présence de quatre notables allemands. Un détachement de soldats de la 3^e division d'infanterie Algérienne rend les honneurs aux disparus.

Les clichés présentent des survivants vêtus de tenues rayées, certains visiblement affaiblis, aidant au transport de leurs camarades et participant à l'enterrement des corps. D'autres

Producteur
Photographe

photographies montrent des médecins polonais parcourant le camp, transportant du matériel dans une brouette.

SCA
Louis Cadin

TERRE 10300

Date
Description matérielle
Présentation du contenu

13 avril 1945
68 photographies
Ce reportage photographique réalisé par Germaine Kanova le 13 avril 1945 documente les conditions du camp de concentration de Vaihingen, après sa libération par les troupes françaises.

Les photographies montrent les survivants affaiblis, vêtus de tenues rayées caractéristiques. Sous des tentes, les rescapés sont épouillés, désinfectés, lavés, rasés, et habillés avec des vêtements récupérés. Des infirmières et des soldats français leur prodiguent les premiers soins, les nourrissent et les identifient avant de les transporter vers des hôpitaux ou de les rapatrier en France. Plusieurs clichés capturent des corps émaciés dans un dortoir surchargé, ainsi que des cadavres inhumés dans des fosses. Une stèle marque l'emplacement de sépultures juives.

Les photographies incluent également la destruction des vêtements contaminés, brûlés au pied d'un mirador entouré de barbelés. Quelques images documentent la localité voisine, où des civils allemands sont recensés, ainsi que la présence des véhicules du Service cinématographique de l'armée (SCA).

Producteur
Photographe

SCA
Germaine Kanova.

B223.34/3C

Date
Description matérielle
Présentation du contenu

avril 1945
9 photographies en noir et blanc
Ces 9 photographies documentent la situation des déportés du camp de Vaihingen et les événements liés à leur libération. Elles présentent des déportés observant à travers les barbelés et montrent le travail forcé dans les carrières. Plusieurs images illustrent les conséquences des conditions de vie dans

le camp, où un grand nombre de déportés sont morts en raison du froid et de la faim.

Les photographies capturent également des moments de libération, avec des déportés évacués sur des brancards de fortune et des civils locaux défilant devant les corps des déportés. Une image montre des déportés prenant possession des bicyclettes de leurs anciens gardiens après leur libération.

Producteur

Photothèque de la Documentation française

10. NEUENGAMME

GOETTINGEN (GÖTTINGEN)

Allemagne : Basse-Saxe

Le camp de Göttingen, un camp annexe de Neuengamme, est établi pour exploiter les prisonniers dans des travaux forcés. Il est évacué en avril 1945 et libéré peu après par les forces alliées.

Voir « Les faits (vus par la Documentation française) » : 2 : B 223/34 – 6

LAHDE

Allemagne : Basse-Saxe, District De Schaumburg

Lahde, un camp annexe de Neuengamme, est créé en 1944 pour exploiter les prisonniers dans la construction de centrales électriques souterraines. Il est libéré par les forces alliées en avril 1945.

Voir « Les faits (vus par la Documentation française) » : 2 : B 223/34 – 6

WÖBBELIN

Allemagne : Mecklembourg-Poméranie-Occidentale

Le camp de Wöbbelin, ouvert en février 1945 comme annexe de Neuengamme, est libéré par les forces américaines le 2 mai 1945.

Voir « Les faits (vus par la Documentation française) » : 2 : B 223/34 – 6

11. ORANIENBOURG-SACHSENHAUSEN

LE CAMP PRINCIPAL

Allemagne : Brangebourg, district de Haute Havel

Fondé en 1936, le camp de Sachsenhausen servait initialement de lieu de détention pour les prisonniers politiques et criminels. Il devient plus tard un camp de travail forcé. Libéré par l'Armée rouge en avril 1945.

D29

Date	1936-1945
Description matérielle	29 photographies

Présentation du contenu	Ces photographies présentent des vues aériennes, des vues du camp et de ces installations et des détenus au travail. On y trouve aussi des photographies de dessins, de plans et de divers illustrations.
Producteur	Amicale d'Oranienbourg-Sachsenhausen (entrée par voie extraordinaire)
Modalité d'entrée	don, 1970

12. SCHIRMECK-VORBRÜCK

France : Alsace annexée (Bas-Rhin)

Le camp de sûreté de Schirmeck-Vorbrück, situé en Alsace dans le Bas-Rhin, est créé en 1940 par les nazis. Utilisé principalement pour la détention de prisonniers politiques et de résistants, il fonctionne en parallèle du camp de Natzweiler-Struthof. Il sert de lieu de rééducation pour les détenus jugés « récupérables ». Le camp est évacué en novembre 1944 avant d'être libéré par les Alliés peu après.

TERRE 361

Date	22 novembre – 22 décembre 1944
Description matérielle	5 photographies noir et blanc acétate
Présentation du contenu	Quelques vues des baraquements et une colonne de nouveaux détenus, hommes et femmes, passés en revus.
Producteur	SCA
Opérateur	Gabriel Raphel

ACT 227

Date	15 décembre 1944
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Durée	00:04:17
Présentation du contenu	<p>Ce reportage cinématographique présente des scènes documentant la libération et l'inspection des camps de la région de l'Alsace ainsi que la visite du général Leclerc dans le village de Schirmeck, à proximité du camp de Sicherungslager Vorbrück-Schirmeck.</p> <p>Le reportage s'ouvre sur des soldats français chargeant des boîtes de films dans un camion, vraisemblablement pour le transport d'archives ou de matériel audiovisuel.</p> <p>Les Forces françaises de l'intérieur (FFI) sont ensuite filmées dans le camp d'internement Sicherungslager Vorbrück-</p>

Schirmeck, destiné à la détention d'Alsaciens soupçonnés de résistance ou d'opposition au régime nazi. Les images montrent les infrastructures du camp, entouré de barbelés et surveillé par des miradors. Des détenus transportent des vêtements à l'aide de brouettes, circulant entre des baraquements aux fenêtres grillagées.

Le reportage présente également des scènes dans le camp de concentration de Natzweiler-Struthof, notamment des soldats sortant d'une des baraques du camp. Une attention particulière est portée à la chambre à gaz située en contrebas du camp, utilisée principalement pour fournir des cadavres à des fins d'expérimentations médicales plutôt que pour des exécutions systématiques.

Le village de Schirmeck est visité par le général Leclerc, accompagné du maire et des habitants. Après une cérémonie officielle à l'église, le général se dirige vers sa voiture sous les acclamations de la foule, où se mêlent villageois et femmes en costume traditionnel. Des drapeaux français ornent le village, notamment celui des conscrits de 1925. Des scènes de la vie quotidienne sont également capturées, montrant notamment un homme âgé allant puiser de l'eau à une fontaine, tandis que des soldats sont en position derrière une mitrailleuse Browning 12,7 mm.

Producteur

SCA

ACT 209

Date

8 décembre 1944

Description matérielle

Film noir et blanc 35 mm

Durée

00:01:02

Présentation du contenu

Vues en plongée du camp de concentration de Schirmeck - Struthof. Une sentinelle y monte la garde. Sur un bâtiment est inscrit « Wach-Kommandantur ». Vues de maisons détruites dans Strasbourg.

Producteur

SCA

II. AUTRES LIEUX D'EXTERMINATION

HÔPITAL PSYCHIATRIQUE D'HADAMAR

Allemagne : Hesse, district de Giessen

L'hôpital psychiatrique de Hadamar fut utilisé dans le cadre d'un programme d'euthanasie dirigé contre les handicapés physiques et mentaux. Lancé au printemps 1939, le programme baptisé « Aktion T4 » fut interrompu en août 1941. Il reprit en août 1942. L'élimination des patients se poursuivit jusqu'à la fin de la guerre.

SA 223

Date	7 avril 1945
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Durée	00:04:55
Présentation du contenu	Exhumation des corps dans le cimetière d'Hadamar. Le docteur Adolf Wahlmann et l'infirmier Karl Willig sont interrogés par les Américains.
Producteur	<i>Signal Corps</i>
Sources complémentaires	Produit monté correspondant : Journal de guerre n° 39 (J 39)
Fonds complémentaire connu	College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 111 ADC 3834

SA 224

Date	7 avril 1945
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Durée	00:05:07
Présentation du contenu	Exhumation des corps dans le cimetière d'Hadamar et scènes d'autopsie.
Producteur	<i>Signal Corps</i>
Sources complémentaires	Produit monté correspondant : Journal de guerre n° 39 (J 39)
Fonds complémentaire connu	College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA) – Motion picture, sound, and video records, 111 ADC 3834

GARDELEGEN

Allemagne : Saxe-Anhalt

Gardelegen est un site de massacre où 1 016 détenus furent brûlés dans une grange par les SS en avril 1945, peu avant l'arrivée des troupes américaines, qui découvrirent le site le 13 avril 1945. Les prisonniers provenaient de

divers camps, y compris du sous-camp de Hannover-Stöcken, sous-camp de Neuengamme ; et de Mittelbau, sous-camp de Rottelberode.

B223-34/2A

Date	avril 1945
Description matérielle	10 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu	<p>Ce dossier comprend 10 photographies documentant des événements à Gardelegen, situé à environ 120 km à l'ouest de Berlin, où des actes d'extermination ont été perpétrés à la fin de la guerre.</p> <p>Les images montrent notamment les restes calcinés des victimes, notamment des Polonais, des Russes, des Français et des Juifs, qui furent brûlés dans une grange après y avoir été enfermés et arrosés d'essence. Une vue d'ensemble de cette grange est également incluse.</p> <p>Une photographie montre la dalle de marbre utilisée pour saigner les victimes avant leur incinération, tandis que d'autres images capturent les corps calcinés à travers l'embrasement d'une porte.</p> <p>Le dossier contient plusieurs portraits de survivants, dont un jeune Russe de 18 ans qui a échappé à la mort en restant enseveli sous les corps pendant trois jours, ainsi qu'un portrait d'un déporté libéré, allongé sur un lit. Un baron hollandais âgé de 61 ans, qui avait aidé les troupes américaines, est également photographié.</p> <p>Enfin, certaines photos illustrent les réactions des survivants et des proches des victimes, comme un Polonais portant un crucifix qui pleure la mort de ses camarades, ainsi que des corps tentant désespérément de ramper pour échapper aux flammes.</p>
Producteur	Photothèque de la Documentation française

III. CAMP NON IDENTIFIÉ

MITTELS GLASBACH

Ce camp fut identifié comme tel par les documentalistes de la Documentation française. On ne sait aujourd'hui auquel il fait référence.

B223.34/2B

Date	avril 1945
Description matérielle	11 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu	Les photographies ont pour sujet les conditions de détention et la libération du camp de ; elles incluent des portraits de déportés, des scènes de désinfection après la libération, ainsi que des images de tentatives d'évasion, avec des prisonniers électrocutés ou accrochés aux barbelés. Certaines images montrent également les corps calcinés ou entassés de déportés, témoignant des violences subies. Les photographies offrent une vue générale des déportés dans les baraques ou derrière les barbelés, illustrant l'état du camp à la libération.
Producteur	Photothèque de la Documentation française

LES FAITS (vus par la Documentation française)

1. CAMPS EN RUSSIE - CRIMES DE GUERRE

CAMPS IDENTIFIÉS AU SEIN DE CET ENSEMBLE : Oranienburg, Treblinka et Sachsenhausen

B223-34/5

Date	inconnue
Description matérielle	50 photographies en noir et blanc.
Présentation du contenu	<p>Cet ensemble documentaire, intitulé « Camps en Russie - Crimes de guerre », regroupe 50 photographies présentant les crimes commis par les forces allemandes dans les camps de concentration en Russie et dans d'autres territoires occupés durant la Seconde Guerre mondiale. Les images montrent les conditions de vie et les traitements infligés aux prisonniers, avec un focus particulier sur les partisans russes, slovènes et d'autres nationalités.</p> <p>Les photographies incluent des plans de camps (Oranienburg, Treblinka, Sachsenhausen), des scènes de torture et d'exécution, et des cadavres dans des fosses ou des charniers. On y trouve également des documents administratifs relatifs aux ordres de condamnation et à la gestion des camps. Plusieurs clichés illustrent des scènes de pendaison et de décapitation de partisans par les forces allemandes, ainsi que des cadavres mutilés. Certaines images montrent des objets ou symboles associés aux méthodes de torture utilisées.</p> <p>Cet ensemble documente de manière exhaustive les traitements subis par les prisonniers dans les camps russes et les exactions commises par les Allemands, offrant ainsi un aperçu détaillé de la brutalité du régime nazi dans ces territoires.</p>
Producteur	Photothèque de la Documentation française

2. CAMPS DIVERS - FOURS - INSTRUMENTS DE TORTURES

CAMPS IDENTIFIÉS AU SEIN DE CET ENSEMBLE : Ampfing, Flossenburg, Goettingen, Gusen, Landsberg, Limburg, Majdanek, Mauthausen, Neudorf, Struthof, Vught et Wöbbelin.

B223-34/6

Date	inconnue
Description matérielle	60 photographies en noir et blanc.
Présentation du contenu	<p>L'ensemble documentaire « Déportation : camps divers - Fours - Instruments de tortures » est composé 60 photographies réparties en trois sous-ensembles distincts qui témoignent des conditions de vie et de mort dans différents camps de concentration, ainsi que des moyens employés par les nazis pour éliminer les détenus. Ce regroupement comprend des documents visuels et textuels relatifs aux infrastructures des camps, à l'utilisation des fours crématoires, et aux méthodes de torture. Il offre une vue d'ensemble des pratiques de gestion des camps, de la libération par les forces alliées, et des atrocités commises, tout en présentant les preuves tangibles de ces crimes.</p> <p>Camp de concentration – Divers (41 photographies) – Ce sous-ensemble se concentre sur les vues générales des camps de concentration, les conditions de vie des détenus et les scènes de libération. Il inclut des images de charniers, de cadavres alignés, et de déportés, ainsi que des portraits individuels de détenus, offrant ainsi un aperçu des différents camps libérés par les Alliés.</p> <p>Fours crématoires (11 photographies) – Ce sous-ensemble documente les installations de crémation dans les camps de concentration, en mettant l'accent sur les fours crématoires découverts dans des camps tels que Vught et Gusen. Les photographies montrent les dispositifs utilisés pour incinérer les corps des victimes, et des vues détaillées de ces installations après la libération.</p> <p>Atrocités Allemandes : Instruments de torture (8 photographies) – Le dernier sous-ensemble se focalise sur les instruments de torture retrouvés dans les camps et les locaux de la Gestapo. Il présente divers outils utilisés contre les prisonniers politiques, et décrit les méthodes de torture pratiquées par les gardiens nazis. Ces images témoignent des violences infligées aux prisonniers dans un cadre organisé et systématique.</p>
Producteur	Photothèque de la Documentation française

3. LIBÉRATION DES CAMPS - RAPATRIEMENT DES DÉPORTÉS

CAMPS IDENTIFIÉS AU SEIN DE CET ENSEMBLE : Buchenwald, Ceské Budejovice, Mauthausen et Wöbbelin.

B223-34/7

Date	inconnue
Description matérielle	39 photographies en noir et blanc.
Présentation du contenu	<p>Ce dossier regroupe 39 photographies qui documentent la libération des camps de concentration et le retour des déportés après la Seconde Guerre mondiale. Il est structuré en quatre sous-ensembles distincts.</p> <p>Le premier sous-ensemble, <i>Libération des Camps et rapatriement des déportés</i> (32 photographies) contient des photographies documentant la libération des déportés et leur retour dans les centres d'accueil, notamment en France. Les photographies présentent les scènes marquantes de la libération des camps, telles que des groupes de déportés transportés en camion ou en train, accueillis dans des centres comme l'hôtel Impérial et l'hôtel Lutétia, où ils recevaient soins et nourriture. Des images capturent également l'arrivée des enfants libérés de Buchenwald à la gare de Thionville, des moments de solidarité entre rapatriés et civils, ainsi que des portraits d'anciens déportés encore vêtus de leurs costumes de bagnards. Quelques clichés montrent des scènes de joie ou de soulagement lors du retour, tandis que d'autres illustrent la précarité et les souffrances des anciens prisonniers, dont certains sont allongés sur des brancards ou soutenus par leurs compagnons.</p>

Les trois sous-ensembles suivants contiennent un total de 7 photographies. Une est contenue dans un premier sous-ensemble intitulé *Monsieur Thomas - député du Nord* et représente le député du Nord, Monsieur Thomas, accompagné de plusieurs personnalités à leur retour du camp de Buchenwald. Elle témoigne de l'arrivée des premiers déportés politiques en France et de l'accueil réservé à ces personnalités libérées. Le sous-ensemble suivant, *Commission Internationale de Crime de Guerre*, comprend deux photographies montrant les membres de la Commission

Internationale des Crimes de Guerre à leur retour de visite au camp de Buchenwald. Ces images capturent le groupe, composé de représentants de plusieurs nations alliées, lors d'une conférence en France, soulignant l'importance de la justice internationale après la libération des camps. Enfin, le dernier sous-ensemble intitulé **Kurt Von Schuschnigg, Chancelier d'Autriche** contient quatre photographies, qui documentent la libération de Kurt Von Schuschnigg, ancien chancelier d'Autriche, et de sa famille. Les images montrent à la fois des moments personnels, comme la réunion avec sa famille, ainsi que des scènes officielles lors de réceptions et cérémonies organisées après leur libération par les forces alliées.

Producteur

Photothèque de la Documentation française

LA MÉMOIRE

1. TÉMOIGNAGES

REV200X-DMPAP-001-01-001 à REV200X-DMPAP-020-01-001

Date	1982
Description matérielle	Recueil de 61 témoignages (rushes, témoignages filmés)
Présentation du contenu	<p>Le fonds a été constitué dans le cadre de l'exposition nationale sur la déportation organisée par le ministère des Anciens Combattants au Trocadéro du 24 avril au 9 mai 1982 et intitulée « Oui, les camps ont existé ».</p> <p>Cette exposition avait pour objectif de sensibiliser le public à la réalité des camps de concentration et d'extermination nazis. À cette fin, une campagne de recueil de témoignages filmés d'anciens déportés politiques et raciaux a été lancée. Ces témoignages sont le reflet de la résistance dans les camps nazis, abordant divers aspects de la vie des déportés et de leur survie, ainsi que des actes de résistance spirituelle et physique.</p> <p>Ces enregistrements documentent non seulement les récits des survivants mais aussi l'histoire de la résistance dans les camps de concentration et d'extermination nazis.</p>
Producteur	Ministère des anciens combattants
Versement	Rushes versés en 2008 par la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) du ministère de la Défense.

BONIFAS Aimé (1920-2013)

déporté à Mauthausen, Buchenwald, Dora

Témoignages n° 15 : REV200X-DMPAP-015-01-001 (TC 00:07:18 à 00:11:03)

BONNET Georges (15 mars 1923 – 22 juin 1987)

déporté à Neuengamme puis à Bergen-Belsen

Témoignages n° 15 : REV200X-DMPAP-015-01-001 (TC 00:11:10 à 00:19:30)

BOUTBIEN Léon (25 février 1915 – 25 février 2001)

déporté à Natzweiler, Schömberg puis Erzingen Dachau et Allach,

Témoignages n° 18 : REV200X-DMPAP-018-01-001 (TC 00:15:16 à 00:21:36)

CARTIER Pierre

déporté à Sachsenhausen

Témoignages n° 1 : REV200X-DMPAP-001-01-001 (TC 00:00:00 à 00:07:32)

CHANEL Raymond (4 janvier 1908 – 6 mars 1999)

déporté à Mauthausen

Témoignages n° 7 : REV200X-DMPAP-007-01-001 (TC 00:15:46 à 00:20:46)

Témoignages n° 18 : REV200X-DMPAP-018-01-001 (TC 00:11:41 à 00:15:16)

CHARPENTIER Paulette (née GOUACHE) (4 septembre 1912 – 20 juin 1996)

déportée à Ravensbrück

Témoignages n° 8 : REV200X-DMPAP-008-01-001 (TC 00:03:19 à 00:12:08)

CHATEL M^{me}

emprisonnée dans plusieurs centrales allemandes

Témoignages n° 12 : REV200X-DMPAP-012-01-001 (TC 00:06:07 à 00:10:07)

CHEVALIER Jean-Baptiste (né le 19 novembre 1921)

déporté à Dachau et Mauthausen

Témoignages n° 11 : REV200X-DMPAP-011-01-001 (TC 00:05:58 à 00:10:03)

CHOMBART DE LAUWE Marie-José (née le 31 mai 1923)

déportée à Ravensbrück

Témoignages n° 18 : REV200X-DMPAP-018-01-001 (TC 00:06:12 à 00:11:41)

CHOUMOFF Pierre-Serge (2 juin 1921 - 3 juin 2012)

résistant, déporté à Mauthausen

Témoignages n° 10 : REV200X-DMPAP-010-01-001

DE GAULLE-ANTHONIOZ Geneviève (25 octobre 1920 – 15 février 2002)

déportée à Ravensbrück.

Témoignages n° 1 : REV200X-DMPAP-001-01-001 (TC 00:14:36 à 00:20:20)

DELACHOUÉ Roger (15 octobre 1922 – 12 octobre 1992)

déporté à Dachau

Témoignages n° 16 : REV200X-DMPAP-016-01-001 (TC 00:09:54 à 00:13:51)

DENIS Paul (12 avril 1907 – 28 avril 1988)

déporté à Buchenwald

Témoignages n° 15 : REV200X-DMPAP-015-01-001 (TC 00:00:00 à 00:02:46)

DURAND Pierre (30 août 1923 – 6 mai 2002)

déporté à Buchenwald

Témoignages n° 3 : REV200X-DMPAP-003-01-001 (TC 00:03:05 à 00:09:44)

ENTINE Henri (31 juillet 1916 – 3 octobre 2008)

déporté à Dachau

Témoignages n° 16 : REV200X-DMPAP-016-01-001 (TC 00:13:51 à 00:19:31)

FRANÇOIS

déporté à Neuengamme

Témoignages n° 16 : REV200X-DMPAP-016-01-001 (TC 00:19:31 à 00:21:16)

Témoignages n° 17 : REV200X-DMPAP-017-01-001 (TC 00:00:00 à 00:03:42)

GOLGEVIT Eva (16 juin 1912 – 8 mai 2017)

déportée à Auschwitz et Birkenau

Témoignages n° 7 : REV200X-DMPAP-007-01-001 (TC 00:03:34 à 00:15:46)

GOUFFAULT Pierre (23 avril 1924 - 20 décembre 2009)

résistant FTP, déporté à Sachsenhausen

Témoignages n° 12 : REV200X-DMPAP-012-01-001 (TC 00:12:26 à 00:17:21)

GUERLAIN Albert (29 décembre 1919 – 10 avril 1997)

déporté à Rawa-Ruska

Témoignages n° 12 : REV200X-DMPAP-012-01-001 (TC 00:10:22 à 00:12:23)

GUÉRIN Rose (née BAGOT) (4 février 1915 - 20 septembre 1998)

Témoignages n° 20 : REV200X-DMPAP-020-01-001 (TC 00:10:47 à 00:16:38)

HIRSCH Sigismond (22 janvier 1906 - 22 janvier 1990)

déporté à Birkenau

Témoignages n° 6 : REV200X-DMPAP-006-01-001 (TC 00:00:00 à 00:12:45)

IWAŃSKA Janina (née le 12 juin 1930)

déportée à Ravensbrück

Témoignages n° 7 : REV200X-DMPAP-007-01-001 (TC 00:00:00 à 00:03:34)

JOURDREN Joseph (24 mai 1923 – 17 janvier 2011)

déporté dans six camps et kommandos

Témoignages n° 11 : REV200X-DMPAP-011-01-001 (TC 00:15:23 à 00:18:16)

JULITTE Pierre (24 mai 1910 – 15 août 1991)

déporté à Neue Bremm, Buchenwald, Dora et Bergen-Belsen

Témoignages n° 5 : REV200X-DMPAP-005-01-001 (TC 00:06:15 à 00:12:23)

Témoignages n° 16 : REV200X-DMPAP-016-01-001 (TC 00:00:09 à 00:04:28)

KAMIONER Rubin-Raymond (20 juin 1909 - 1er décembre 2007)

déporté à Auschwitz

Témoignages n° 3 : REV200X-DMPAP-003-01-001 (TC 00:16:50 à 00:20:28)

Témoignages n° 4 : REV200X-DMPAP-004-01-001 (TC 00:00:00 à 00:04:28 et 00:12:52 à 00:17:47)

LAFFITTE Henri (15 mai 1897 – 24 mars 1993)

déporté à Natzweiler-Struthof, Dachau et Allach

Témoignages n° 20 : REV200X-DMPAP-020-01-001 (TC 00:00:00 à 00:04:46 et 00:04:46 à 00:06:26)

LAURENT Ernest (7 octobre 1912 – 17 novembre 2001)

déporté à Sonnenburg puis à Wolfenbüttel

Témoignages n° 2 : REV200X-DMPAP-002-01-001 (TC 00:05:47 à 00:10:10)

LAUTISSIER Jean (20 mai 1920 - 4 mai 1986)

Déporté à Dachau

Témoignages n° 17 : REV200X-DMPAP-017-01-001 (TC 00:03:42 à 00:08:04)

L'HERMINIER Marie-Altée, dite Jeannette (15 octobre 1907 – 7 mars 2007)

déportée à Ravensbrück

Témoignages n° 12 : REV200X-DMPAP-012-01-001 (TC 00:00:00 à 00:06:06)

LEMBERGER Jean (7 juin 1924 – 26 avril 1993)

Déporté à Natzweiler-Struthof puis Auschwitz,

Témoignages n° 13 : REV200X-DMPAP-013-01-001 (TC 00:00:00 à 00:08:07)

LE VERNOY Yves Alec (23 août 1919 – 6 janvier 1997)

déporté à Oranienburg-Sachsenhausen

Témoignages n° 11 : REV200X-DMPAP-011-01-001 (TC 00:00:00 à 00:05:57)

MÉRIGONDE Marcel (18 février 1910 – 18 juillet 1984)

déporté à Neuengamme puis à Brême-Farge

Témoignages n° 15 : REV200X-DMPAP-015-01-001 (TC 00:02:50 à 00:07:14)

MICHAUD Lucienne, dite Nicole (épouse LAUTISSIER) (4 avril 1923 – 7 mars 1997)

déportée à Ravensbrück

Témoignages n° 8 : REV200X-DMPAP-008-01-001 (TC 00:12:09 à 00:15:20)

MIGDAL André (21 juin 1924 - 19 février 2007)

déporté à Neuengamme

Témoignages n° 13 : REV200X-DMPAP-013-01-001 (TC 00:08:08 à 00:14:53)

NORDMANN Marie-Elisa (épouse COHEN) (4 novembre 1910 - 15 août 1993)

déportée à Auschwitz-Birkenau et Raisko, puis Ravensbrück et Mauthausen

Témoignages n° 14 : REV200X-DMPAP-014-01-001 (TC 00:00:00 à 00:05:21)

PAUL Marcel (12 juillet 1900 - 11 novembre 1982)

déporté à Auschwitz puis à Buchenwald

Témoignages n° 8 : REV200X-DMPAP-008-01-001 (TC 00:00:00 à 00:03:18)

Témoignages n° 13 : REV200X-DMPAP-013-01-001 (TC 00:14:54 à 00:19:52)

Témoignages n° 16 : REV200X-DMPAP-016-01-001 (TC 00:04:28 à 00:09:54)

Témoignages n° 21 : REV200X-DMPAP-021-01-001 (TC 00:00:00 à 00:03:54)

PICHAVANT Pierre (9 janvier 1920 – 12 mars 1995)

déporté à Neuengamme, Hambourg et Sandbostel

Témoignages n° 18 : REV200X-DMPAP-018-01-001 (TC 00:00:00 à 00:06:12)

POSTEL-VINAY Denise, dite Anise (née Girard) (12 juin 1922 – 24 mai 2020)

déportée à Ravensbrück

Témoignages n° 6 : REV200X-DMPAP-006-01-001 (TC 00:12:45 à 00:21:55)

QUINTEL Guy (5 août 1925 - 17 juillet 1983)

déporté au camp de Gross-Rosen

Témoignages n° 12 : REV200X-DMPAP-012-01-001 (TC 00:17:28 à 00:20:16)

RICHER Olivier

déporté à Buchenwald, Dora, puis Bergen-Belsen
Témoignages n° 11 : REV200X-DMPAP-011-01-001 (TC 00:10:04 à 00:15:22)
arrêté en 1943

RICOL Frédéric (2 septembre 1914 - 5 mai 1990)
déporté à Mauthausen
Témoignages n° 17 : REV200X-DMPAP-017-01-001 (TC 00:08:08 à 00:13:13)

RIQUET Michel (8 septembre 1898 - 5 mars 1993)
déporté à Mauthausen et Dachau
Témoignages n° 2 : REV200X-DMPAP-002-01-001 (TC 00:17:25 à 00:21:31)
Témoignages n° 3 : REV200X-DMPAP-003-01-001 (TC 00:00:00 à 00:03:05)
Témoignages n° 17 : REV200X-DMPAP-017-01-001 (TC 00:16:31 à 00:20:29)

ROUBENNE Madeleine (née Llusca-Guignard, épouse Aylmer puis Roubenne) (16 février 1924
– 19 juin 2012)
déportée à Ravensbrück
Témoignages n° 19 : REV200X-DMPAP-019-01-001 (TC 00:04:08 à 00:12:27)

ROZEN Ephraïm (15 janvier 1925 – 21 février 2015)
déporté à Birkenau et Buchenwald
Témoignages n° 2 : REV200X-DMPAP-002-01-001 (TC 00:10:10 à 00:17:25)

SCHWERTZ François (Abbé) (27 avril 1920- 21 octobre 1990)
déporté à Buchenwald
Témoignages n° 4 : REV200X-DMPAP-004-01-001 (TC 00:08:48 à 00:12:51)

SERDUEU Monsieur
déporté à Neue Bremm puis Oranienburg-Sachsenhausen
Témoignages n° 5 : REV200X-DMPAP-005-01-001 (TC 00:14:34 à 00:20:28)

SHEPPARD Robert, dit Bob (1^{er} mars 1922 – 18 septembre 2002)
déporté à Neue Bremm, Mauthausen, Natzweiler-Struthof, Dachau.
Témoignages n° 19 : REV200X-DMPAP-019-01-001 (TC 00:00:00 à 00:04:08)

TASLITZKY Boris (30 septembre 1911 – 9 décembre 2005)
déporté à Buchenwald
Témoignages n° 3 : REV200X-DMPAP-003-01-001 (TC 00:09:44 à 00:16:40)

TERRENOIRE Louis (10 novembre 1908 - 9 janvier 1992)

déporté à Dachau

Témoignages n° 5 : REV200X-DMPAP-005-01-001 (TC 00:00:00 à 00:06:14)

THIRIART Berthe

déportée à Abteroda et de Markkleberg.

Témoignages n° 19 : REV200X-DMPAP-019-01-001 (TC 00:12:27 à 00:16:38)

TILLIER Georges (23 mars 1910 - 23 janvier 1983)

déporté à Eysses

Témoignages n° 14 : REV200X-DMPAP-014-01-001 (TC 00:11:42 à 00:20:18)

TILLION Germaine (30 mai 1907 - 19 avril 2008)

déportée à Ravensbrück

Témoignages n° 1 : REV200X-DMPAP-001-01-001 (TC 00:07:33 à 00:14:35)

Témoignages n° 8 : REV200X-DMPAP-008-01-001 (TC 00:15:21 à 00:22:02)

Témoignages n° 9 : REV200X-DMPAP-009-01-001 (TC 00:00:00 à 00:04:27)

VAILLANT-COUTURIER Marie-Claude (3 novembre 1912 - 11 décembre 1996)

déportée à Birkenau

Témoignages n° 2 : REV200X-DMPAP-002-01-001 (TC 00:00:00 à 00:05:36)

Témoignages n° 20 : REV200X-DMPAP-020-01-001 (TC 00:06:26 à 00:10:47)

VALLEY Émile (7 septembre 1910 - 8 août 1999)

déporté à Mauthausen

Témoignages n° 17 : REV200X-DMPAP-017-01-001 (TC 00:13:13 à 00:16:31)

WELLERS Georges (24 janvier 1905 - 3 mai 1991)

ancien déporté

Témoignages n° 9 : REV200X-DMPAP-009-01-001 (TC 00:04:28 à 00:18:00)

Témoignages n° 14 : REV200X-DMPAP-014-01-001 (TC 00:05:21 à 00:11:42)

2. COMMÉMORATIONS

« DÉPORTATION : EXPOSITIONS - CÉRÉMONIES COMMÉMORATIVES »

B223-34/8

Date	inconnue
Description matérielle	21 photographies en noir et blanc.
Présentation du contenu	<p>Ce dossier intitulé « Déportation : expositions - cérémonies commémoratives » contient un total de 21 photographies réparties en deux sous-ensembles distincts :</p> <p>Expositions sur les Camps de concentration (11 photographies) – Ce sous-ensemble regroupe des images documentant différentes expositions organisées pour montrer les atrocités nazies commises dans les camps de concentration, principalement à l'occasion d'événements publics. Ces expositions incluent des photographies et des objets provenant des camps, tels que des urnes funéraires, des instruments de torture, et des documents montrant les conditions de vie des déportés. Parmi les événements marquants, l'exposition des crimes de guerre au Grand Palais à Paris attire une grande affluence et est représentée à travers plusieurs photographies, montrant des personnalités publiques, telles que monsieur Soustelle et monsieur Frenay, en pleine inauguration. D'autres clichés mettent en lumière les dégradations des installations lors des expositions, comme des panneaux mal fixés ou des objets de torture exposés.</p> <p>Déportés - Cérémonies (10 photographies) – Ce sous-ensemble retrace des cérémonies de commémoration et des manifestations religieuses organisées en l'honneur des déportés. Parmi ces événements, on trouve notamment la réception en l'honneur des déportés du camp de Buchenwald, des manifestations religieuses au Palais de Chaillot, et une cérémonie à la mémoire des victimes de la barbarie nazie. Les images montrent des personnalités comme monsieur Frenay, ministre des prisonniers et des déportés, et des figures religieuses telles que le révérend père Michel Riquet et Monseigneur Pigué, qui offrent la communion aux déportés blessés. Ces photographies illustrent également le retour des premiers déportés en France et les cérémonies de mémoire en</p>

leur honneur, y compris l'installation de plaques commémoratives.

Producteur

Photothèque de la Documentation française

LE SERMENT DE BUCHENWALD

SA 531

Date	19 avril 1945
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Durée	00:03 :02
Présentation du contenu	<p>Le 19 avril 1945, au camp de concentration de Buchenwald, se déroule une cérémonie militaire en mémoire des 51 000 prisonniers morts dans le camp.</p> <p>Un orchestre joue. Les troupes et prisonniers de guerre rescapés polonais, soviétiques, français et des pays baltes sont rassemblés, tenant leurs drapeaux nationaux et un drapeau sur lequel est inscrit « <i>Antifascismus</i> ». On vient déposer une gerbe devant un monument aux morts en forme d'obélisque flanqué de l'inscription « K. L. B. 51 000 » (renvoyant à <i>Konzentrationslager Buchenwald</i> – camp de concentration de Buchenwald. Le nombre entouré d'une couronne de lauriers, 51 000, figurait le nombre supposé de morts). Un groupe d'enfants s'approche aussi. Sur l'estrade, un homme lit un discours (le « Serment de Buchenwald »). Plus loin, devant une baraque sur laquelle on peut lire « Hitler doit mourir ainsi que l'Allemagne » (en allemand), un mannequin pendu balance. L'homme poursuit son discours.</p>
Producteur	Army Pictorial Service Laboratory (APSL)

CÉRÉMONIE RELIGIEUSE À LA MÉMOIRE DU GÉNÉRAL FRÈRE, MORT AU STRUTHOF.

ACT 370

Date	19 février 1945
Durée	00:03:08
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Cérémonie religieuse à la mémoire du général Frère, ancien gouverneur de Strasbourg, mort en 1944 au camp du Struthof.

Les généraux de Lattre, Touzet du Vigier, de Vernejoul, Guillaume et Schwartz assistent au défilé de la nouba puis de tirailleurs devant l'église de Baerendorf. Le général de Lattre serre la main de généraux puis salue la nouba. Il serre la main des autorités religieuses sous le porche de l'église, puis écoute le compliment qu'une petite Alsacienne lui récite. Il reçoit des fleurs puis écoute un religieux.

Producteur

SCA : Service Cinématographique des Armées

PROJECTION DU FILM « CAMPS DE LA MORT » DEVANT UN PUBLIC ALLEMAND

ACT 923

Date	21 juillet 1945
Durée	00:06:52
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Sur une place de Lindau, une voiture avec un haut-parleur sur le toit, annonce une séance de cinéma sur les camps de la mort. Un certain nombre de personnes dont des enfants s'attroupe autour de la voiture. Un militaire français interroge avec un micro plusieurs spectateurs (trois hommes et une femme) et recueille leurs impressions sur le film.
Producteur	SCA : Service Cinématographique des Armées
Produit monté correspondant	Journal filmé de l'armée n° 51 – J 51 (TC 00:08:22 à 00:09:35)

TERRE 10739

Date	21 juillet 1945
Description matérielle	20 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu	Le reportage montre une projection d'un film sur les camps de concentration aux civils allemands à Lindau. La première partie présente l'annonce de la séance dans les rues de la ville, avec des images d'une voiture diffusant des messages du gouvernement militaire. Des plans montrent une foule rassemblée dans la salle avant la projection. La deuxième partie montre l'entrée des spectateurs dans la salle de cinéma, réquisitionnée par le SCA, et des vues des spectateurs pendant et après la projection. La troisième partie inclut des

interviews de trois spectateurs, dont un Allemand libéré du camp de Dachau.

Producteur SCA : Service Cinématographique des Armées
Opérateur Ernest Staché

EXPOSITION SUR LES CAMPS DANS LA MAISON NATALE D'HITLER.

ACT 1124

Date novembre 1945
Durée 00:02:13
Description matérielle Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu Vue de l'intérieur de la maison natale d'Hitler à Braunau am Inn, en Autriche, et de l'exposition intitulée « *Die wahre Kultur des Nationalsozialismus* » qui s'y était tenue à partir du 1er novembre 1945. Organisée peu après la Seconde Guerre mondiale à l'initiative du chef de district Plasser et du maire Fageth elle visait à illustrer les atrocités du régime nazi, en présentant notamment des photographies des camps de concentration et la décadence culturelle sous le nazisme.

Producteur SCA : Service Cinématographique des Armées

COMMÉMORATION EN L'HONNEUR DES VICTIMES DE DACHAU À ALGER

ALG 46-22

Date 28 mars 1946
Description matérielle 5 photographies en noir et blanc.
Présentation du contenu Commémoration à Alger pour l'anniversaire de la libération du camp de Dachau, en présence du gouverneur général de l'Algérie Yves Chataigneau, du général de brigade Jean Breuillac et du général de corps d'armée Henry Martin. Cette commémoration se déroule devant le monument aux morts d'Alger.

Producteur SCA

COMMÉMORATION DU PREMIER ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE DACHAU

ACT 1273 – 1274 et 1275 et TERRE 11114

À l'occasion du premier anniversaire de la libération du camp de Dachau le 29 avril 1946 une cérémonie visant à honorer la mémoire des victimes fut organisée par Edmond Michelet, alors

ministre des Armées, et ses anciens camarades déportés. Des survivants de divers horizons politiques et sociaux se réunirent pour une messe à Notre-Dame de Lorette (ACT 1274 et 1273). Par la suite, un service religieux a lieu à la synagogue de la rue de la Victoire (ACT 14274), suivi d'une cérémonie à l'Arc de Triomphe, où une gerbe est déposée en hommage aux disparus. (ACT 1275 et TERRE 11114). Le ministre assiste également à la projection de films sur le camp de Dachau en compagnie de familles de déportés.

ACT 1274

Date	29 avril 1946
Durée	00:01:35
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Vue de l'église Notre-Dame de Lorette, messe en hommage aux déportés. Vue de la grande synagogue de Paris, rue de la Victoire, célébrée à l'église Notre-Dame de Lorette. Entrée et sortie des généraux.
Producteur	SCA

ACT 1273

Date	29 avril 1946
Durée	00:01:05
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Sortie de la messe à Notre-Dame de Lorette.
Producteur	SCA

ACT 1275

Date	29 avril 1946
Durée	00:01:04
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Ravivage de la flamme sur la tombe du Soldat inconnu par Edmond Michelet.
Producteur	SCA

TERRE 11114

Date	29 avril 1946
Description matérielle	11 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu	Reportage consacré aux différents événements.
Producteur	SCA

LE CIMETIÈRE DES DÉPORTÉS À SHOMBERG (ALLEMAGNE)

ACT 1459

Date	24 octobre 1946
Durée	00:01:55
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Inauguration par le général Koenig, en présence des missions étrangères et des autorités allemandes d'un cimetière où sont enterrés 1755 cadavres de déportés politiques, morts pendant la guerre et découverts récemment dans une fosse commune. Discours de Monsieur Scmit président du secrétariat d'Etat de Wurtemberg. Inauguration d'une plaque commémorative. Défilé.
Producteur	SCA.

INAUGURATION D'UNE PLAQUE À LA MÉMOIRE DU GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE CHARLES DELESTRAINT

ACT 2001

Date	15 novembre 1946
Durée	00:00:58
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Charles Tillon et Edmond Michelet ainsi que les généraux de Lattre de Tassigny et Le Gentilhomme assistent à une cérémonie commémorative en l'honneur du général Delestraint, mort en déportation à Dachau. Une plaque a été apposée contre la façade d'un immeuble, au 35 du boulevard Murat. Sa veuve est décorée.
Producteur	SCA

CONGRÈS INTERNATIONAL DES DÉPORTÉS À PARIS

ACT 2123

Date	3 avril 1947
Durée	00:00:43
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu	Congrès international des déportés à Paris. François Mitterrand, ministre des anciens combattants et victimes de

guerre, reçoit dans les salons du ministère les délégations étrangères représentant d'anciens déportés d'origine soviétique, yougoslave, espagnole et hollandaise. Après le discours du ministre, les invités sont conviés à prendre un verre. On remarque la présence des ambassadeurs russes et polonais.

Producteur SCA
Opérateur Marcel Bluwal
Fonds complémentaire F 47-65

DÉPORTÉS AU PIED DE L'ARC DE TRIOMPHE

ACT 602

Date 1^{er} avril 1945 (la date semble improbable et doit être revue)
Durée 00:01:30
Description matérielle Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu Cortège de déportés de Buchenwald montant à l'Arc de Triomphe. Les déportés ravivent la flamme du souvenir sur la tombe du Soldat Inconnu. Le général Koenig assiste à la cérémonie après laquelle il signe un livre d'or. Celle-ci est suivie d'un défilé accompagné par une fanfare.

Producteur SCA
Opérateur Allemann, René ; Pasquié, Edouard

INAUGURATION DE LA RUE DES DÉPORTÉS À CLERMONT (OISE).

ACT 1253

Date 14 avril 1946
Durée 00:03:49
Description matérielle Film noir et blanc 35 mm
Présentation du contenu Monsieur Michelet, accompagné du préfet de l'Oise, a visité Clermont. Il a remis un certain nombre de décorations aux FFI (Forces françaises de l'intérieur) de la ville, après s'être incliné et avoir fleur l'endroit où le chef de la Résistance, Mr Corroyer, abattu par la Gestapo. Il a ensuite inauguré la rue des Déportés et a prononcé un discours dont quelques phrases ont été enregistrées synchrones.

Producteur SCA

SECOND CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES DÉPORTÉS (FNDIR).

ACT 2103

Date	1 ^{er} mars 1947
Description matérielle	Film noir et blanc 35 mm
Durée	00:04:09
Présentation du contenu	Le général d'armée Koenig arrive à la gare de Fribourg précédé du cortège des voitures officielles. Le ministre des anciens combattants, M. Mitterrand, arrive à son tour. Ils rejoignent le « Foyer Militaire », salle où sont réunis les participants au deuxième congrès de la Fédération nationale des déportés (FNDIR). Après les discours, une cérémonie de remise de décorations a lieu à l'extérieur. Les récipiendaires reçoivent leur décoration des mains du ministre, des généraux Koenig et Dassonville et de M. Laffont (Administrateur général du gouvernement militaire). Un détachement de chasseurs du 159 ^e Régiment d'infanterie alpine rend les honneurs.
Producteur	SCA

INAUGURATION D'UNE PLAQUE COMMÉMORATIVE SUR LA MAISON NATALE DU GÉNÉRAL VERNEAU, MORT À BUCHENWALD

F 48-44

Date	6 mai 1948
Description matérielle	7 photographies en noir et blanc
Présentation du contenu	Le reportage documente l'inauguration d'une plaque commémorative sur la maison natale du général Verneau, mort à Buchenwald, par le général Revers à Vignot. On y voit le général Revers saluant le drapeau du 2 ^e Génie de Metz, déposant une gerbe au monument aux Morts, et prononçant une allocution devant la plaque commémorative. Des scènes de la remise de la cravate de commandeur de la Légion d'Honneur à la mère du général Verneau et du défilé devant la tribune officielle sont également présentées.
Producteur	SCA

ANNEXES

Répertoire d'archives issus du fonds allemand en lien avec la déportation.

DAA : documents aériens

DAA 122

Date : 1er septembre 1939 – 30 septembre 1939

Titre : Les activités de la 1re compagnie de propagande de l'armée de l'air allemande durant la campagne de Pologne

– **DAA 228**

Date : 1er septembre 1939 – 30 septembre 1939

Titre : Progression des troupes allemandes dans la banlieue de Varsovie et activités d'une compagnie de propagande

– **DAA 398**

Date : 1er septembre 1939 – 27 septembre 1939

Titre : Activités d'un groupe de transport sur un terrain d'aviation polonais, vues aériennes de Varsovie

– **DAA 412**

Date : 1er septembre 1939 – 27 septembre 1939

Titre : Déportation de juifs et activités d'une compagnie de réparation de l'armée de Terre et un monument à Lodz.

– **DAA 416**

Date : octobre 1939

Titre : Varsovie : Evacuation des troupes polonaises encerclées à Modlin et le défilé des troupes allemandes

– **DAA 453**

Date : 1er septembre 1939 – 27 septembre 1939

Titre : Activités des membres d'une compagnie de propagande de la Luftwaffe durant la campagne de Pologne

– **DAA 890**

Date : 19 avril 1941 – 30 avril 1941

Titre : Lors de l'opération « Marita », la prise de Belgrade.

– **DAA 1085**

Date : 1^{er} juillet 1941

Titre : En Ukraine, des destructions sur un terrain d'aviation de l'armée de l'Air soviétique et portraits d'hommes.

– **DAA 1086**

Date : juillet 1941

Titre : En Ukraine, portraits de juifs et interrogatoires par les services sécurité allemand (SD : Sicherheitsdienst).

– **DAA 1131**

Date : 1^{er} juillet 1941

Titre : En Ukraine, les activités d'une unité de reconnaissance de la Luftwaffe (peut-être Aufklärungsgruppe 41).

– **DAA 1136**

Date : 4 août 1941

Titre : En Ukraine, un hôpital de campagne du service de santé de la Luftwaffe.

– **DAA 2585**

Date : 6 décembre 1942

Titre : A Tunis, la population masculine juive est envoyée vers des travaux forcés

– **DAA 2586**

Date : 10 décembre 1943

Titre : A Tunis, la population masculine juive est envoyée vers des travaux forcés.

DAT : documents terrestres

– **DAT 571**

Date : 22 janvier 1943 – 23 janvier 1943

Titre : A Marseille, l'évacuation du quartier du Vieux-Port par les troupes françaises et allemandes

– **DAT 572**

Date : 22 janvier 1943 – 23 janvier 1943

Titre : A Marseille, l'évacuation du quartier du Vieux-Port par les troupes françaises et allemandes.

– **DAT 707**

Date : --

Titre : Une caricature des personnages politiques anglais et un acteur se prépare pour un spectacle aux armées..

– **DAT 1193**

Date : 1^{er} octobre 1941

Titre : Dans les ruines de Varsovie, des civils et prisonniers polonais travaillent de concert sous la surveillance allemande.

– **DAT 1430**

Date : 3 mars 1941 – 31 mars 1941

Titre : Création du ghetto de Cracovie.

– **DAT 1431**

Date : 3 mars 1941

Titre : Rassemblement de la population juive au sein ghetto de Cracovie, récemment créé.

– **DAT 1438**

Date : --

Titre : Le ghetto de Cracovie et le chateau de Wawel où loge le gouverneur général de la Pologne Hans Frank.

- **DAT 1440**
Date : --
Titre : Le ghetto de Cracovie : construction d'un mur du ghetto et « nettoyage » de magasins juifs
- **DAT 1447**
Date : --
Titre : Un douanier de l'armée allemande fouille l'appartement d'un couple d'origine juive.
- **DAT 1448**
Date : --
Titre : Une prison à proximité du château de Wawel et la fouille d'un appartement par un douanier allemand.
- **DAT 1450**
Date : --
Titre : A Cracovie, les effectifs de la police allemande et polonaise sont monopolisés
- **DAT 1453**
Date : --
Titre : En Pologne, les polices allemandes et polonaises travaillent de concert.
- **DAT 1455**
Date : 2 avril 1941 – 4 avril 1941
Titre : A Zagnansk : montage des baraques et création du ghetto de Kielce
- **DAT 1512**
Date : --
Titre : Evacuation du ghetto de Cracovie et l'hôpital de Zakopane dans la Tatra (Heeres Genesungsheim à Zakopane).
- **DAT 1514**
Date : --
Titre : Construction d'un mur au sein du palais royal de Wawell à Cracovie.
- **DAT 1540**
Date : 1^{er} mai 1941 – 31 mai 1941
Titre : Le ghetto de Cracovie.
- **DAT 1639**
Date : 21 juin 1941 – 31 juillet 1941
Titre : A Prezemyśl, le regroupement de familles juives et occupation de la ville polonaise autrefois occupée par les Soviétiques.
- **DAT 1745**
Date : 9 décembre 1942
Titre : Travaux de terrassement par des Juifs à Tunis
- **DAT 1746**
Date : 9 décembre 1942
Titre : A Tunis, des travaux de terrassement de juifs.
- **DAT 2079**
Date : --
Titre : La ville de Salonique (Thessalonique) sous l'occupation allemande.

- **DAT 2525**
Date : --
Titre : Travail d'ouvriers et contact entre la population et des reporters de la 689^e compagnie de propagande.

DAM : documents maritimes

- **DAM 359**
Date : 1er février 1940 – 18 février 1940
Titre : Le port de Gotenhafen, dans lequel est embossé le croiseur lourd « Prinz Eugen ».
[Un couple encadré par deux gardes avance dans une rue de Gotenhafen. La tête baissée, ils tiennent une pancarte marquée de l'inscription « *Wir sind Preistreiber* » [nous sommes des accapareurs]

Autres références

- **LFT2 F2138**
Date : 1er septembre 1944 – 30 septembre 1944
Titre : Dans le secteur de Rimini (Apennins), la lutte contre les résistants italiens.
- **LFT2 F2139**
Date : 1er septembre 1944 – 30 septembre 1944
Titre : Dans le secteur de Rimini (Apennins), la lutte contre les résistants italiens.

- **KBZ N F132**
Date : 21 août 1943
Titre : Le maréchal Ernst Busch et le ministre Fritz Sauckel.
- **LWEK F7593**
Date : --
Titre : Activités de pilotes de chasse hongrois des Red Pumas (pumas rouges) en compagnie de reporters allemands de la Luftwaffe Einsatz Kompanie.

Table des matières

Portée du présent document	3
Organisation.....	3
Justification	4
Perspectives.....	5
Avertissement.....	5
LES ARCHIVES.....	6
I. LES ORGANISMES PRODUCTEURS.....	8
1. Les principaux services producteurs.....	8
Service Cinématographique de l'Armée (SCA)	8
La Documentation française : Les images des camps dans le sous-fonds « Archives de Guerre ».....	10
2. Agences et services producteurs Français (Archives reçues par la Documentation française).....	11
Agence France-Presse (AFP)	12
Keystone.....	12
Les Actualités Photographiques Internationales (LAPI)	13
Snark International	14
3. Agences et services producteurs des États-Unis.....	15
United States Office of War Information (OWI)	15
The Army Pictorial Service Laboratory (APSL).....	17
United States Information Service (USIS).....	18
4. Service producteur Allemand.....	19
5. Fonds privés.....	22
Perrin Boisson.....	22
Amicale d'Oranienbourg-Sachsenhausen.....	22
LES CAMPS	24
I. LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE SOUS LE CONTRÔLE DE LA SS.....	26
1. films d'actualités et Films montés et relatifs à la découverte et à la libération des camps.....	26
« Journal filmé de l'armée ».....	26

« Les Actualités Olympiques »	34
« United News ».....	37
Films montés	38
2. Auschwitz	41
Le Camp principal.....	41
3. Bergen-Belsen	42
Le Camp principal.....	42
4. Buchenwald	43
Le Camp principal.....	43
Holzen	46
Leipzig.....	47
Ohrdruf	47
Penig.....	48
5. Dachau	50
Le camp principal	50
München-Allach	56
Mühldorf / Waldlager	57
Landsberg	57
6. Flossenbürg	57
Camp principal	57
Schwarzenfeld	57
7. Mauthausen	58
Camp principal	58
Gusen.....	58
Wiener Neudorf	58
8. Mittelbau [alias Dora].....	58
Nordhausen	58
9. Natzweiler-Struthof	61
Le camp principal	61
Vaihingen.....	65

10.	Neuengamme	69
	Goettingen (Göttingen)	69
	Lahde	69
	Wöbbelin.....	69
11.	Oranienbourg-Sachsenhausen.....	69
	Le camp principal	69
12.	Schirmeck-Vorbrück	70
II.	AUTRES LIEUX D'EXTERMINATION	72
	Hôpital psychiatrique d'Hadamar	72
	Gardelegen.....	72
III.	CAMP NON IDENTIFIÉ	74
	Mittels Glasbach.....	74
LES FAITS (vus par la Documentation française).....		75
1.	Camps en Russie - Crimes de guerre	76
	Camps identifiés au sein de cet ensemble : Oranienburg, Treblinka et Sachsenhausen..	76
2.	Camps divers - Fours - Instruments de tortures	76
	Camps identifiés au sein de cet ensemble : Ampfing, Flossenburg, Goettingen, Gusen, Landsberg, Limburg, Majdanek, Mauthausen, Neudorf, Struthof, Vught et Wöbbelin. ..	76
3.	Libération des camps - rapatriement des déportés	78
	Camps identifiés au sein de cet ensemble : Buchenwald, Ceské Budejovice, Mauthausen et Wöbbelin.	78
LA MÉMOIRE		81
1.	Témoignages.....	82
2.	Commémorations	89
	« Déportation : expositions - cérémonies commémoratives »	89
	Le serment de Buchenwald	90
	Cérémonie religieuse à la mémoire du général Frère, mort au Struthof.	90
	Projection du film « Camps de la Mort » devant un public allemand.....	91
	Exposition sur les camps dans la maison natale d'Hitler.....	92
	Commémoration en l'honneur des victimes de Dachau à Alger.....	92
	Commémoration du premier anniversaire de la libération de Dachau.....	92

Le cimetière des déportés à Shomberg (Allemagne).....	94
Inauguration d'une plaque à la mémoire du général de corps d'armée Charles Delestraint	94
Congrès international des déportés à Paris	94
Déportés au pied de l'arc de triomphe.....	95
Inauguration de la rue des Déportés à Clermont (Oise).....	95
Second congrès de la Fédération nationale des déportés (FNDIR).....	96
Inauguration d'une plaque commémorative sur la maison natale du général Verneau, mort à Buchenwald.....	96
ANNEXES	97